



# Boulevard DES ASSOS 06

Entrée gratuite

## 13-14 mai

### Lille Grand Palais

350 stands associatifs,  
conférences/débats,  
vidéos, animations,  
spectacles...



# Le printemps des crèches



### Écoles

Depuis la rentrée, les élèves d'une vingtaine d'écoles bénéficient d'un enseignement musical grâce au Plan musique. *page 25*

### Événement

Le Tri Postal accueille la plus grande manifestation, jamais réalisée en France autour du skate. À voir jusqu'au 2 juillet *pages 26-27*

### dossier

L'éducation a toujours été une priorité pour la Ville de Lille, avec le souci de donner à chaque petit Lillois les mêmes chances de bien réussir et de s'épanouir à l'école et dans la vie en général. Un 3<sup>e</sup> Contrat Petite Enfance va dans ce sens. *pages 18-19*



■ Reportage photo : Daniel Rapaich

Les géants, les enfants mais aussi les parents sont de sortie ! On se maquille, on se peint les joues, on se déguise. La foule envahit les rues. C'est carnaval ! La joie se lit sur les visages. Quelques heures durant, les quartiers se donnent le temps de souffler, de s'amuser, de battre des mains. De chanter et de danser. Quand Wazemmes, Vauban-Esquermes, Moulins ou Saint-Maurice Pellevoisin fêtent carnaval, ce n'est jamais triste et cela laisse de beaux souvenirs ! Retour en images. ■



# Avril 2006

# 06

■ Par Martine Aubry  
Maire de Lille



À partir de ce mois d'avril et tout au long de cette année 2006, j'ai souhaité que les Lilloises et les Lillois puissent revivre et se souvenir des temps forts du Front Populaire et des valeurs collectives qu'il a portées. Cette période importante de l'histoire politique et sociale de notre pays à la veille des grands tourments et des drames de la Seconde Guerre mondiale, est inscrite dans les mémoires comme un grand moment de combat mais aussi de bonheur pour celles et ceux qui l'ont vécu. Cette histoire, nous avons aussi à la transmettre aux jeunes générations qui récemment encore ont montré leur volonté de prendre elles mêmes en charge leur avenir. En 1936, dépassant les attitudes individuelles pour agir collectivement, nos concitoyens ont alors majoritairement changé leurs modes de vie. Le Front Populaire a transformé radicalement les conditions de vie de nos parents, en mettant en œuvre des avancées sociales, aujourd'hui des « acquis sociaux » toujours d'actualité, tels que les premiers congés payés, le droit syndical, la réduction du temps de travail avec la semaine des 40 heures, la protection sociale, etc. Des combats qui furent déterminants. Lille fut à la pointe des luttes sociales, au cœur de cette grande région du Nord-Pas-de-Calais, dont sont issus plusieurs ministres du gouvernement du Front Populaire comme le maire de Lille Roger Salengro, ministre de l'intérieur, le roubaisien Jean Lebas, ministre du travail ou encore Léo Lagrange, premier secrétaire d'État à la jeunesse de l'histoire de la République. J'aurai l'occasion de l'évoquer devant le congrès national de la CGT qui a choisi de se tenir à Lille, mais aussi avec toutes les unions syndicales locales, qui seront reçues en mairie, comme chaque année à l'occasion du 1er mai. Chacun sait l'importance que j'accorde au dialogue social.

Aujourd'hui, 70 ans après 1936, notre ville est entrée résolument et avec enthousiasme dans le XXI<sup>e</sup> siècle. Lille qui fut capitale européenne de la culture en 2004, est désormais considérée comme la « ville française du futur » en Europe, grâce à son dynamisme, son développement et son attractivité. Pour autant, nous sommes fiers de son histoire et nous n'oublions pas notre riche passé industriel et ouvrier. C'est pour cela que nous fêtons 1936, comme il se doit ! ■



Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex  
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.  
Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD  
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER  
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE,  
Olivier VER EECHE, Bernard VERSTRAETEN  
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH, Nicolas POTIER  
Concept maquette : Résonance – Réalisation maquette : Nord Compo  
Photogravure : Picto – Impression : Imprimerie Nationale – ISSN : en cours  
Dépôt légal : Avril 2006 – Tirage : 95 000 exemplaires.

www.mairie-lille.fr

## Petit Maroc: enfin le renouveau !

*C'est dans la salle Mariotte, comble, que les habitants du Petit Maroc ont écouté Martine Aubry, Maire de Lille, venue leur annoncer les nombreux changements qui vont intervenir sur leur quartier.*

**S**i le Petit Maroc est un des bouts de la ville, il n'en est pas pour autant oublié», c'est en ces termes que Martine Aubry, entourée de nombreux élus du Conseil Municipal, s'est exprimée au cours de la Réunion Publique du 29 mars dernier devant des résidents particulièrement attachés à leur quartier et qui attendaient depuis longtemps ce renouveau du Petit Maroc, situé à deux pas de Fives.

### Activités économiques

Les habitants présents se sont dits contents d'y vivre. Pourtant le Petit Maroc n'a pas été épargné notamment avec la fermeture d'Altadis. « Ce n'est pas admissible puisque cette usine, une des plus modernes du groupe, réalisait d'importants bénéfices » a rappelé Martine Aubry. En attendant, si le terrain reste la propriété d'Altadis, la Ville refuse la proposition du groupe de le vendre à des promoteurs immobiliers. « Nous ne céderons pas sur ce point. La Ville veut des emplois à cet endroit. Pas d'entreprises polluantes bien sûr, mais des petites structures dans un parc aménagé ». Le retour de l'activité économique ramènerait également le commerce de proximité sur le quartier, autre point noir du Petit Maroc. Nombreux ont été les habitants à signaler qu'il n'était pas pratique de devoir prendre sa voiture, pour ceux qui en ont une, pour aller chercher le pain... Le Petit Maroc ne comptant que 600 âmes, peu de commerçants sont tentés par l'aventure, alors la Ville a encouragé les projets : un commerce de dépannage devrait ouvrir en juillet au pied de l'immeuble Fléming, ainsi que deux commerçants ambulants (l'un de viande et



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

poulets rôtis, l'autre de fruits et légumes et petite épicerie) dont l'inscription au registre de la Ville est en cours.

### Logements et urbanisme

Le secteur de la Porte de Valenciennes va devenir un nouveau quartier avec tous les éléments que compte une ville : logements, bureaux, rues, places, commerces, etc, grâce au Grand Projet de Renovation Urbaine. Ainsi, la rue de Cambrai qui longe la gare Saint-Sauveur traversera la Porte de Valenciennes et viendra sur un tracé plus rectiligne jusqu'au Pont de Tournai, desservant mieux le Petit Maroc.

### Voirie et déplacements

« Vu l'état déplorable de la voirie, tout va être refait » a déclaré le Maire. Les travaux commenceront en décembre 2006 ou janvier 2007 pour une période de 8 mois : chaussée, trottoirs, éclairage public, lignes téléphoniques enterrées et pose de ralentisseurs à partir de la rue Langevin pour réduire la vitesse des véhicules. Certaines voies étant encore privées, les habitants concernés vont recevoir un courrier pour

donner leur accord de classement au domaine communautaire. « Pour que la place devienne une « vraie place », LMCU va désigner un concepteur mais cela se fera avec vous puisque des réunions seront organisées ».

Le pont de Tournai va être transformé : une voie de circulation dans le sens Hellemmes-Lille va être supprimée pour créer deux bandes cyclables de chaque côté, sécurisant aussi le confort des piétons. Ces travaux, de la mi-juin à la fin août 2006 seront effectués par Lille Métropole Communauté Urbaine. La desserte par le bus (ligne n°7) va être améliorée par des passages plus fréquents et un nouvel arrêt sur la place des Frères Lumière (elle ne sera pas transformée en rond-point pour bus).

### Animation

Enfin, l'animation du quartier n'est pas en reste. La salle Mariotte sera la salle de tous les habitants puisque toutes les animations des jeunes, des anciens, des familles auront lieu ici. Pour les soirées les plus bruyantes, une solution sera trouvée dans un souci de respect du voisinage.

Après la présentation de ces différents projets, ont suivi les questions des habitants auxquelles le maire et les élus présents ont répondu lors d'un débat constructif et chaleureux. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

## Les discriminations, parlons-en !

**U**n logement refusé pour une couleur de peau... Un employeur préférant ne pas embaucher une femme au cas où elle serait enceinte un jour ou l'autre... Une boîte de nuit habituée à « choisir » ses clients toujours de la même manière... Une personne de 140 kilos dans l'impossibilité de boucler sa ceinture en voiture qui se fait régulièrement verbalisée... Et tant d'autres. Les discriminations sont pourtant interdites par la loi. Elles peuvent porter sur l'origine ou le patronyme mais aussi sur l'âge, l'orientation sexuelle, le handicap, l'état de santé ou encore l'apparence physique. Au total, 17 raisons sont légalement invocables. Une loi du 30 décembre 2004 a créé la Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Egalité. Indépendante, elle peut être saisie (\*) afin de conseiller celles et ceux qui estiment avoir été victimes d'une discrimination, pour les orienter, identifier les procédures adaptées à leur cas, tenter une médiation, ou porter l'affaire devant le procureur de la république ou toute au-



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

**Maryse Puiatti, députée régionale pour la HALDE (à droite sur notre photo), reçoit par Martine Aubry, maire de Lille, accompagnée de Ginette Verbrugge, conseillère municipale chargée des droits de l'Homme.**

torité compétente. Cette autorité administrative a également pour mission de promouvoir l'égalité et les bonnes pratiques. Depuis février dernier, une députée régionale, Maryse Puiatti, a pris ses fonctions à Lille. Pour vraiment faire connaître la HALDE, il est nécessaire de mener un travail de proximité, remarque-t-elle. Depuis deux mois, je rencontre de très nombreux acteurs, politiques, administratifs, associatifs, poursuit-elle, nous avons déjà élaboré plusieurs pistes de travail afin que chaque citoyen puisse être informé sur ses droits et que des actions d'éducation soient mises en place, notamment auprès des enfants et des jeunes, pour faire évoluer les mentalités. Et donc les préjugés. Maryse Puiatti a

d'ailleurs été reçue par Martine Aubry, maire de Lille, qui s'est montrée particulièrement préoccupée par la discrimination envers les jeunes issus de l'immigration. A cette discrimination, d'origine raciale, reconnue aujourd'hui et contre laquelle il faut naturellement lutter, s'en ajoutent d'autres, toujours dans le déni, et pourtant bien réelles, explique Maryse Puiatti, comme celles liées au physique, et en particulier au poids, ou encore au handicap... ■

(\*) Un conseiller est à votre écoute du lundi au vendredi de 9 h à 19 h au 08 1000 5000. Si vous estimez avoir été victime d'une discrimination, envoyez une lettre simple à la HALDE, 11 rue Saint Georges, 75 009 Paris, qui étudiera votre réclamation et vous proposera une aide.

## Concert pour la paix

**P**our la première fois réunis en France pour une tournée exceptionnelle, une centaine d'artistes Israéliens et Palestiniens, juifs, musulmans et chrétiens se réuniront sur la scène de l'Espace Vauban à Lille Grand Palais le mercredi 17 mai. Ils chanteront « d'une seule voix » la même terre, la même ville – Jérusalem – et le même désir de vivre en paix dans une programmation riche et de qualité, présentant une autre image que celle de la violence et des déchirements généralement associée au Proche Orient. Le concert, soutenu par la Ville de Lille, le Conseil Régional et LMCU, est gratuit. ■

Concert gratuit :  
« D'une seule voix » au Proche-Orient  
17 mai 2006 à Lille Grand Palais  
Les places sont à réserver et à retirer  
auprès de la FNAC de Lille.

## Lycée Baggio

**M**artine Aubry a interpellé le Ministre de l'Education nationale sur les vives inquiétudes exprimées par les parents d'élèves du lycée Baggio de Lille. Plusieurs mesures du Rectorat touchent actuellement ce lycée, et notamment la décision de fermer une classe préparatoire aux grandes écoles. Le Maire de Lille, dans un courrier adressé le 10 avril à Gilles de Robien, a notamment dénoncé la contradiction entre la suppression de cette classe préparatoire dans un lycée situé au cœur des quartiers populaires et la

volonté d'assurer un service public de l'enseignement de qualité. Le lycée Baggio devrait au contraire bénéficier d'un soutien renforcé de l'Etat pour permettre à ses élèves d'atteindre le niveau des meilleures classes préparatoires en France. Après la suppression de 636 postes d'enseignants dans les collèges et lycées de l'Académie de Lille pour la rentrée 2006, cette fermeture risque de porter un nouveau coup aux conditions d'enseignement. ■

# 14-15 mai: Boulevard des associations

Le Point d'Accueil à la Vie Associative (P.A.V.A.) est un service du département Jeunesse-Animation de la Ville de Lille qui a pour mission de soutenir l'activité des associations lilloises. Il organise notamment le Boulevard des Associations qui cette année a lieu les 13 et 14 mai 2006 à Lille Grand Palais. Entretien avec Marie-Thérèse Rougerie, conseillère municipale.

**Lille magazine :** Avec 1 800 associations, on peut dire que le tissu associatif de Lille est riche. Comment expliquez-vous cet engouement des habitants ?

**M-T Rougerie :** La richesse de la vie associative est une spécialité lilloise. Beaucoup d'habitants s'investissent dans les associations, principalement sociales et humanitaires mais aussi de loisirs. Cette prédominance est liée à la tradition sociale et solidaire forte de la métropole. Toutes ces activités participent au dynamisme de la ville. C'est pourquoi la mairie a décidé de soutenir ces actions en créant dès 1978 le Point d'Accueil à la Vie Associative (P.A.V.A.).

**Lille magazine :** Quel est la vocation du P.A.V.A. ?

**M-T R :** C'est principalement une mission d'information. A notre bureau 10 rue Malpart, les bénévoles peuvent trouver des conseils sur la création et la gestion des associations. Nous organisons aussi des stages de formation gratuits pour les responsables d'associations. Les

Comme il y a deux ans le maire de Lille recevra, à nouveau, les associations

domaines abordés sont principalement juridiques et financiers. Il y a aussi des sujets pratiques sur la communication des associations et l'informatique. L'année dernière, 250 personnes se sont déplacées pour assister à ces sessions ! Nous avons même dédoublé la séance sur l'informatique car il y avait trop de monde.

**Lille magazine :** Quels moyens le P.A.V.A. met-il en œuvre pour faire connaître toutes ces associations ?

**M-T R :** Il y a le traditionnel Boulevard des Associations. Cette année il aura lieu les 13 à 14 mai à Lille Grand Palais. Le hall de l'Hôtel de Ville est devenu trop petit. En 2004, il y avait 340 stands associatifs et 7 500 visiteurs en un jour et demi. Les associations auront plus de place pour exposer. D'ailleurs notre projet est de créer une ville miniature avec des boulevards thématiques. Et bien sûr même si le Boulevard des Associations déménage, il reste gratuit.



**Lille magazine :** Le Boulevard des Associations change d'endroit mais aussi de date !

**M-T R :** Habituellement il avait lieu en octobre mais ce n'était pas très pratique pour les gens. Une fois qu'ils avaient trouvé une activité qui les intéressaient, il était déjà trop tard pour s'inscrire. En organisant le Boulevard des Associations les 13 et 14 mai, les visiteurs peuvent déjà décider de leurs activités associatives pour la rentrée suivante.

**Lille magazine :** En dehors du Boulevard des Associations, comment avoir des informations sur les associations lilloises ?

**M-T R :** Il existe un répertoire des associations qui rassemble toutes les adresses des associations lilloises. Il est disponible sur le site Internet du P.A.V.A. et mis à jour régulièrement. En 2005 ce site a accueilli 40 000 visiteurs. Il va être relooké au mois de mai. En plus du répertoire, il y aura des rubriques pratiques sur la création et la gestion d'une association. Si les personnes intéressées par le répertoire n'ont pas Internet, elles peuvent se rendre directement au Point d'Accueil à Vie Associative. ■

P.A.V.A.  
(Point d'Accueil à la Vie Associative)  
10 rue Malpart - 59 000 Lille  
03 20 30 04 42 - pava@mairie-lille.fr  
mail : <http://www.lille-assos.fr>



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

# Bénévolat: du temps à offrir

France Bénévolat est une association de bénévoles au service du bénévolat. L'ancien Centre du volontariat rassemble des propositions de missions pour ceux qui désirent offrir un peu de temps à des associations.

**D**elphine, 30 ans, est bénévole. Une fois par semaine, elle prépare le repas dans une maison d'accueil et aide une personne algérienne à apprendre à écrire le français. « Je voulais m'engager bénévolement dans une association parce que j'ai beaucoup d'intérêt pour le domaine de l'action sociale. J'ai entendu parler de France Bénévolat. Je me suis adressée à eux pour orienter mes recherches. » Comme la jeune femme, de nombreux candidats au bénévolat poussent chaque jour la porte du bureau du 10 rue Malpart.

En 2005, 500 personnes se sont adressées à France Bénévolat. « Souvent les personnes veulent donner du temps bénévolement mais ne savent pas où s'adresser. Nous nous chargeons de faire le lien entre ces personnes et les besoins des associations », déclare Brigitte Tancre, professeur à la retraite et bénévole de l'association.

Aide aux personnes, secrétariat, comptabilité, soutien scolaire, activités culturelles... Les missions sont diverses. « L'association est ouverte à toutes les compétences, poursuit Brigitte Tancre. On a autant besoin de cadres pour faire de l'apprentissage à l'informatique que de personnes pour enseigner les travaux manuels ou tout simplement de gens pour écouter ceux qui sont en difficulté. »

## Savoir donner

Pour beaucoup le bénévolat est un moyen d'utiliser leur temps libre de manière utile. L'association compte beaucoup de jeunes retraités et de demandeurs d'emploi. Le bénévolat leur permet de ne pas perdre de vitalité, de garder une vie active. D'autres comme les étudiants cumulent les missions en plus de leur activité quotidienne. Il arrive aussi que l'association reçoive des demandes



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

de jeunes adolescents qui désirent s'engager dans une activité bénévole. Tous sont motivés par un souci d'altruisme. Malgré tous ces postulants, l'offre associative est toujours plus nombreuse que les bénévoles. « Parfois les gens ne veulent pas prendre des engagements dans la durée parce qu'ils ont peur de ne pas pouvoir être toujours disponibles, ajoute Brigitte Tancre. Cependant les associations peuvent avoir des besoins très ponctuels pour une manifestation spéciale ou pour les vacances par exemple. » Comme le dit tout simplement Delphine, « être bénévole c'est avant tout donner du temps aux autres. » ■

France Bénévolat  
10 rue Malpart - 59 000 Lille  
Tél. : 03 20 40 21 22  
mail : [francebenevolat-lille@wanadoo.fr](mailto:francebenevolat-lille@wanadoo.fr)  
site Internet :  
<http://www.francebenevolat.org>  
permanence du lundi au vendredi  
de 14 h à 17 h sur rendez-vous  
le 1<sup>er</sup> vendredi et le 3<sup>e</sup> samedi du mois

# Ambassadeurs

**A**près les Ambassadeurs du Maroc, de Tunisie et en mars Mme l'Ambassadeur de Jordanie en France, Martine Aubry a reçu en audience privée Craig Roberts Stapleton, Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique en France, et Missoum Sbih, Ambassadeur de la République Algérienne Populaire et Démocratique, qui ont souhaité effectuer une visite officielle à Lille. Ces deux accueils officiels ont eu lieu jeudi 13 avril 2006, respectivement à 9h et 16h.

En poste à Paris depuis le 27 juin 2005, Craig Stapleton a choisi la ville de Lille parmi ses premiers déplacements en province. Lille est loin d'être totalement inconnue à M. Stapleton, qui a vécu dans notre ville, il y a quelques années, en tant

qu'étudiant. La culture américaine et les grands artistes américains sont particulièrement présents dans la programmation lilloise. Après avoir été au c?ur de moments importants de Lille 2004 (Bill T. Jones, Terry Ryley...), le monde artistique américain est largement représenté dans l'exposition Skate actuellement au Tri Postal. En outre, dans le cadre du programme FRAME (French Regional American Museum Exchange), de nombreuses collaborations ont lieu entre des établissements lillois et américains, à l'occasion de grandes expositions (prêts de tableaux pour les expositions Berthe Morisot et Rubens). Sans compter la venue à Lille, au cours des derniers mois, de personnalités telles que le peintre Paul Jenkins, par exemple.

Missoum Sbih, en poste depuis no-

vembre 2005 à Paris, était en visite officielle à Lille pour deux jours (premier déplacement en province). Des liens anciens et privilégiés unissent Lille et l'Algérie (plus de 10.000 personnes de nationalité algérienne vivent à Lille). Notre ville compte aujourd'hui parmi ses acteurs économiques, politiques, culturels, universitaires, et associatifs, de nombreuses personnes, hommes et femmes, originaires d'Algérie. Par ailleurs, Lille et les lillois savent être aux côtés de l'Algérie dans les moments de fête – l'année de l'Algérie en France, en 2003, a été marquée par de nombreuses manifestations lilloises – comme dans les moments de difficultés – les lillois et la Ville de Lille ont fait preuve de solidarité envers les victimes du violent séisme qui a frappé la région d'Alger en mai 2003. ■

## Maison de quartier : des projets pour chacun et chacune

**L'**est une priorité pour la directrice en particulier, Tounsia Leghli, et pour la maison de quartier en général. L'émancipation des femmes et des jeunes filles y est prise très au sérieux. Un choix d'activités, sportives ou culturelles, s'étoffe. Danse, roller, diététique intéressent les jeunes. Mais il faudrait en toucher d'autres, pour leur bien-être, dans un esprit de mixité sexuelle, et en obtenant la confiance des parents, re-

marque Tounsia. Une animatrice socio-culturelle vient de rejoindre l'équipe pour leur proposer des expositions, des débats, des ateliers. Nous souhaitons travailler sur l'image de la femme afin de l'amener à se faire respecter en tant que telle. Mais la maison de quartier est là pour répondre à l'ensemble des wazemmoises, bien sûr, tout en allant au plus près des populations en difficulté. Elle est à la recherche de nouveaux locaux, pour le centre de loisirs des 6-12 ans de Magenta-Fombelle qui fonctionne mais sans lieu d'accueil sur place ou pour les habitants en difficulté du secteur de la rue de Mexico qui ne franchissent pas les portes de la maison de quartier. Un projet important d'éducation à l'environnement est également en train de se mettre en place pour que petits, ados, familles, personnes âgées s'investissent pour embellir le jardin sus-

pendu de l'équipement de proximité et l'espace qui l'entoure ainsi qu'une parcelle au jardin des Sarrazins. Un atelier de parentalité associant relaxation, chants, psychomotricité pour les parents et leurs bambins de moins de trois ans, est désormais ouvert le samedi matin tandis qu'un nouvel accueil pour les 13-25 ans est proposé le samedi après-midi. La maison de quartier s'attelle aussi à la mise en place d'un atelier autour de l'homoparentalité et à un projet autour de la mémoire collective avec les aînés habitués à fréquenter les lieux pour des jeux ou des repas dansants. Avec une équipe de 35 salariés, elle s'active pour répondre aux besoins et attentes des quelque 1 200 usagers -et des nouveaux- dans un climat de mixité sociale et culturelle. ■

Maison de quartier de Wazemmes, 36 rue d'Eylau, 03 20 54 60 80.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

L'atelier cuisine, un moment d'échanges et de convivialité pour les femmes du quartier

### Le ciné vient à elles

L'écran n'est pas aussi grand qu'au cinéma. Mais il l'est davantage que celui de la télévision. Le mois dernier, quelque 25 femmes se sont retrouvées à la maison de quartier de Wazemmes face à un film. Elles avaient choisi de répondre à l'invitation de 4 étudiants de l'ISEN. Thomas, Brahim, Thibault et Pierre, élèves ingénieurs, suivent un cours de formation humaine et sociale pour lequel ils ont eu à mettre en œuvre un projet. Autour du thème de « pluralité culturelle », ils ont eu l'idée d'amener le cinéma aux femmes fréquentant la maison de quartier. Le ciné, elles n'y vont jamais. Elles ont émis le souhait de voir un film portant sur les relations parents/enfants. « Samia » de Philippe Faucon a donc été projeté. Le quotidien d'une famille algérienne vivant à Marseille a ainsi défilé sur l'écran. Le poids de la tradition et de la culture s'oppose au désir d'émancipation des jeunes filles de la famille. « Tu veux toujours tout comprendre, tout expliquer, c'est la tradition, tu la respectes » dit la mère. « Je ne veux pas passer ma vie comme toi, enfermée avec les enfants » s'exclame Samia. « Elles veulent toutes faire comme les Françaises » déplore la maman. « Et vous, toutes soumises à vos maris » lui rétorque la fille, « parce que tu n'as pas été heureuse, tes filles ne doivent pas l'être non plus ? ». Le frère aîné ne lâche pas ses sœurs, sans cesse sous surveillance, pour l'honneur de la famille. Elles doivent laver le linge de leurs frères et ranger leurs chambres, « parce que c'est comme ça ». Elles se révoltent, rêvent d'autre chose. Comment concilier les traditions et la liberté légitime en tant qu'être féminin à laquelle elles aspirent ? Un débat, mené par Margot de la maison de quartier et Keltouma de l'association « Hors cadre », a suivi la projection de « Samia ». L'initiative des quatre étudiants a coïncidé parfaitement avec la volonté de la maison de quartier de s'ouvrir davantage aux femmes et aux jeunes filles du quartier en leur donnant un véritable lieu de rencontres et d'expression où elles se sentent bien...



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Les jeunes filles sont de plus en plus nombreuses à fréquenter la maison de quartier

## Un square pour bientôt

**L'**ancienne friche dénommée Coustou située dans la rue du même nom est en cours de métamorphose. Le terrain à l'abandon se transforme depuis janvier dernier en square. Bancs, corbeilles et éclairage vont naturellement y être installés. Ce dernier a été conçu de manière à donner suffisamment de lumière tout en n'éblouissant pas la population et en respectant la faune nocturne dont la disparition est due notamment à un éclairage trop intensif. Une partie des 2 700 m<sup>2</sup> va être engazonnée et fleurie avec couleurs, matières et textures diversifiées pour le plaisir des yeux. Une dizaine d'arbres va être plantée dont le bouleau ou l'érable champêtre ainsi que des arbustes à baie qui apportent de la nourriture aux oiseaux. A la demande des

habitants, les enfants y trouveront un terrain de détente privilégié avec la présence de plusieurs jeux, certains adaptés aux 6-8 ans, d'autres pour les 8-12 ans. Toujours pour répondre au souhait de la population, ce square sera entièrement clôturé et fermé la nuit. Il fait partie du Plan Vert voulu par la municipalité pour développer la nature

en ville et relier les différents espaces verts entre eux. Fives appartenant à l'entité historique et urbaine des « chemins de traverses », il a été imaginé pour donner aux parcours quotidiens des piétons et des cyclistes une allure de promenade. Livraison de ce nouvel espace de verdure dans le quartier prévue pour l'été 2006... ■



© HELENE HEGY

## L'école Broca rénovée

**D**ans la nuit du 9 au 10 novembre 2005, l'école maternelle Broca était victime des violences urbaines sévissant un peu partout en France. Deux salles de classe et le dortoir étaient incendiés. Afin que les

bambins et l'équipe enseignante subissent le moins possible les désagréments de ce vandalisme inqualifiable, la municipalité s'engage alors à rénover l'école pour la rentrée des vacances de février. Engage-

ment tenu. Lundi 6 mars 2006, Martine Aubry, maire de Lille et les élus thématiques sont présents pour constater la réhabilitation réalisée. Après avoir bénéficié d'une mobilisation de tous, à commencer par les parents d'élèves, pour pouvoir continuer à aller en cours, accueillis quelque temps à l'école primaire Lakanal ou dans des préfabriqués, les élèves ont pu retrouver leur établissement. ■



PH. BEELE/VILLE DE LILLE



PH. BEELE/VILLE DE LILLE

## Tous au zoo pour les rhinos

Ils étaient encore très nombreux voilà 50 ans. Mais des dizaines de milliers de rhinocéros ont été tués pour leur corne ces dernières décennies. Le parc zoologique lillois participe à la nouvelle campagne de l'Association Européenne des Zoos (EAZA). Après les tigres et les tortues, ce sont donc les rhinocéros qui font l'objet d'une attention toute particulière. Aujourd'hui, toutes espèces confondues, il en reste environ 18000. Si le blanc est toujours présent en nombre raison-



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

nable, ceux de Sumatra et de Java sont proches de l'extinction. Présents sur terre depuis plus de 50 millions d'années, ils ont un avenir sombre si personne ne se mobilise. L'EAZA a donc pour objectif de récolter un minimum de 350 000 euros destinés intégralement à des projets de terrain veillant à leur sauvegarde. Dans ce contexte, le parc zoologique de Lille propose une journée de sensibilisation le 14 mai prochain. Lui-même abrite d'ailleurs deux rhinocéros dont les accouplements suscitent tous les intérêts! Les courbes d'évolution du taux hormonal de Kenia, la femelle, sont même surveillés de près

par un laboratoire autrichien! Objectif: mettre le maximum de chances de leur côté pour qu'un bébé voit le jour. Dans cette perspective, l'équipe technique du zoo réfléchit déjà à la conception d'un nouveau bâtiment qui permettrait de gérer une naissance dans les meilleures conditions possibles... En attendant, d'autres petits sont nés durant la fermeture du zoo dont un gibbon à mains blanches, deux tamarins empereurs ou un ouistiti de Geoffroy. Durant cette période, l'équipe de soigneurs a aussi créé de nouveaux décors pour les animaux, plus agréables pour les visiteurs et toujours plus adaptés aux besoins des pensionnaires. L'équipe technique a remis en état les allées et termine la construction d'un nouvel enclos extérieur pour les tortues d'Aldabra, les tortues grecques et les tortues d'Hermann. Elle rénove et elle agrandit aussi l'enclos des pythons molures... Quant à l'équipe d'animation, elle a mis en place des jeux pour les plus jeunes ainsi que de nouvelles bornes interactives à découvrir le long des allées du parc. Il a rouvert ses portes le 12 février dernier et il s'apprête, durant les mois à venir, à créer un couple de reproducteur des Chats pêcheurs, à réaliser un nouvel enclos pour les



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



trois espèces de Lémurs et un autre pour les Chiens de prairie, et, à baptiser le gibbon né le 20 décembre et, pourquoi pas, à se féliciter de l'arrivée d'un bébé chez le couple de pandas roux pour lequel plusieurs comportements sexuels ont pu être observés!...

Avenue Mathias Delobel, entrée gratuite, de 9 h à 17 h 30 en semaine et de 9 h à 18 h 30 les week-ends et jours fériés, [www.zoolille.com](http://www.zoolille.com)

### Rendez-vous le 14 mai

La journée spéciale de sensibilisation à la situation des rhinocéros africains et asiatiques proposera de nombreuses activités: exposition présentant les différentes espèces, exposition expliquant les menaces auxquelles ils sont exposés, informations sur les associations travaillant à leur protection, présentation des 13 Projets sur le terrain, jeux de piste, jeux en groupe, ateliers de bricolage, etc.

## Un géant nous est né

Lilith et Mandol s'amuse dans les catiches de Lille. Ils découvrent un ongle gros comme la lune. Et au bout de cet ongle un géant. «Comment tu t'appelles?», demandent les enfants. «Mais... je ne sais pas!», répond le géant abasourdi. Tous les trois partent autour du monde à la recherche de l'identité du géant. Dans leur voyage ils rencontrent des Gitanes, des jeunes Américains de culture urbaine, des Maghrébines, des Africains et des Ch'timis. Le nom du géant devient alors une évidence. «Puisque t'as visité le monde, t'as vu le monde. On n'aura qu'à t'appeler Kavulmond!»

Ce géant qui a vu le monde, a en fait visité Lille Sud. «Nous voulions trouver une identité commune au quartier à travers l'histoire du géant, explique

des ateliers d'écriture. Par exemple, une classe de l'école Wagner a rencontré le Club des retrouvailles une fois par semaine. «Voir des enfants majoritairement maghrébins travailler avec des personnes âgées d'origine française, ce n'est pas courant, raconte l'institutrice Virginie Heignart. Quelques-uns ont même trouvé des mamies d'adoption!» Petits et grands ont réfléchi à ce que sera le géant. A la question «si tu avais un géant, que pourrait-il faire pour toi?», certains ont répondu: Décrocher la lune. Donner du travail. Faire que la racisme s'arrête.

Une fois toutes les idées réunies, l'écriture du conte musical a commencé. «Les artistes et associations ont visité les élèves. Ils leur ont parlé de leurs origines, de leurs cultures, de leurs musiques, explique Denis Mignien. Ensemble ils ont écrit l'histoire de Kavulmond.» Cinq épisodes pour cinq cultures. Et pour chaque épisode, une histoire et une chanson. Les 500 créateurs de Kavulmond ont offert leur voix au mi-



Les enfants qui ont participé au conte musical ont reçu gratuitement un CD

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

cro pour l'enregistrement du CD. Les uns pour un dialogue, les autres pour un chant. «On n'avait jamais vu un projet d'une telle envergure dans le quartier!», s'enthousiasme Virginie Heignart.

### 6 mètres de haut

Aujourd'hui le géant a un nom et une histoire. Bientôt le personnage prendra corps. «L'idée est celle du totem, commente Denis Mignien. Chaque partie du corps correspondra à un épisode du conte. Toutes les cultures du quartier seront représentées. Le géant Kavulmond sera à l'image de Lille Sud.» Le plasticien Jérémie Heringuez travaille à la construction du géant de 6 mètres. Il a installé son atelier dans un vieux gymnase du quartier. Tous les habitants de Lille Sud sont conviés au baptême de leur géant Kavulmond en décembre 2006.

### Kavulmond, c'est :

- 6 groupes de musiciens amateurs du quartier
- 5 écoles primaires et maternelles
- 1 collège
- 9 bistros
- 9 associations et structures du quartier
- 35 comédiens chanteurs amateurs

soit 172 personnes pour l'enregistrement du conte  
377 chanteurs et 47 musiciens pour l'enregistrement des chants

Le quartier Lille Sud a maintenant son géant. Le conte musical Kavulmond, chants et légendes du géant de Lille-Sud raconte son histoire.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



# Les trésors du Triangle Vert

Les villes de Lille et de Marcq-en-Baroeul ont décidé de mettre en valeur et d'ouvrir une partie du Triangle des Rouges Barres qu'elles ont en commun.

Le Triangle des Rouges Barres porte en lui de verts espoirs. Son nom évoque sa forme géométrique. Il s'étale sur quelque 12 hectares, à cheval sur Lille, dans le quartier de Saint-Maurice-Pellevoisin, et Marcq-en-Baroeul, longé par la voie rapide et traversé par une voie de chemin de fer. Pourtant, en plein milieu urbain, il fait figure de paradis naturel. Paradis, certes sous-exploité, mais dont on devine le potentiel. Le terrain était à l'abandon depuis de nombreuses années. Grâce à une volonté commune des municipalités de Lille et de Marcq-en-Baroeul qui se sont toujours montrées étroitement unies sur ce dossier, le Triangle des Rouges Barres a désormais un avenir à la hauteur



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

de ses richesses. Des arbres, bien sûr, dont certains de formes étonnantes, des plantes en tous genres qui ont trouvé leur place malgré l'hostilité du terrain, des oiseaux qui pépient et plusieurs sortes de petites « bêtes » à l'aise notamment dans la partie hu-

convention mettant à disposition le Triangle des Rouges Barres. Depuis quelques semaines déjà, des équipes s'y activent. Une machine à débroussailler a tracé quelques chemins et la pose d'une clôture se termine. Elle délimite non seulement le pourtour de l'espace mais également les deux parties qui seront accessibles au public. L'une sera ouverte aux groupes pour des visites guidées, menées par différentes associations dont l'association pour la préservation de l'espace et de l'environnement du triangle, consciente de l'intérêt des lieux depuis bien longtemps. Il est aussi prévu, par exemple, l'installation de panneaux explicatifs pour enrichir le parcours pédagogique. L'autre partie sera réservée aux naturalistes pour des relevés et expérimentations divers. L'espace ouvert s'étendra sur environ la moitié du site. Il se pourrait même qu'un pâturage soit créé avec la venue de moutons et de chèvres... La mise en valeur du Triangle des Rouges Barres ne fait que commencer. ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

La pose d'une clôture est en voie d'achèvement pour sécuriser les lieux et délimiter l'espace accessible aux visites guidées.

Bien qu'il soit situé en milieu urbain (avec, entre autres, le passage régulier des trains), le Triangle des Rouges Barres révèle des trésors naturels insoupçonnables...



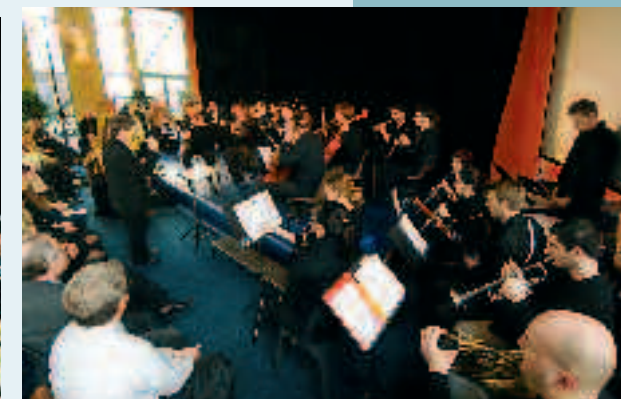
mide qui s'est développée sur ce triangle, la nature s'y déploie et offre un cadre de découvertes inattendues. Le 13 avril dernier, Eric Quiquet, adjoint chargé de l'environnement et des espaces verts représentant Martine Aubry, maire de Lille, et Bernard Gérard, maire de Marcq-en-Baroeul, ont signé avec Réseau Ferré de France et la SNCF la

# La Fête à Jeannine

Jeannine Escande a quitté ses fonctions de présidente du conseil de quartier des Bois-Blancs. Elle garde cependant ses autres délégations (état-civil, mariages) au sein de l'équipe municipale et a pris la tête du comité de pilotage des cérémonies du 70ème anniversaire de 1936 (voir page 15). C'est Walid Hanna qui devient le nouveau président du conseil de quartier des Bois-Blancs. Le 27 mars, tout le quartier s'était donné rendez-vous salle Brossolette pour la « fête à Jeannine ». L'occasion pour Martine Aubry, entourée de nombreux élus, de rendre un hommage émouvant à celle qui fut la première élue à la présidence d'un quartier, lors de la mise en place de la décentralisation dans les années 70, et qui est à l'origine de nombreuses structures de quartier comme l'Espace Pignon, le Chalet ou le complexe sportif Gagarine... ■



Concert de l'école de musique



Tout s'est fini en chansons avec la chorale des Dynamiques Retraités.



David Cissokho était bien sûr présent !

Walid Hanna succède à Jeannine Escande à la présidence du conseil de quartier des Bois-Blancs

Salle Brossolette, tout le quartier était présent !



**Hellemmes** Comme chaque année, la commune met à l'honneur un membre méritant, désigné par chaque association. Cette édition 2006 s'est déroulée comme les années précédentes devant plus de 600 personnes à la salle des « Acacias ».



**E**n prélude de cette manifestation, le groupe Al Bonan, d'inspiration latine a réjouit le public par les notes enjouées de leurs morceaux issus d'Amérique latine, tels que les bossas, salsas...

C'est à Jean-Luc Liétard, adjoint à l'animation et aux sports qui est revenu le soin d'ouvrir officiellement la séance. Après avoir salué la présence de Bernard Derosier, député de la circonscription, de Gilles Pargneaux, maire d'Hellemmes et de nombreux élus des communes avoisinantes, Jean-Luc Liétard, s'est félicité d'avoir à Hellemmes, un tissu associatif très riche qui comprend quelques 150 associations, réparties dans tous les domaines dont la société a besoin. Il a souligné aussi que grâce aux associations et à ses bénévoles, la commune a pu mettre en place des outils de concertation tels que : l'observatoire de la santé, le conseil des jeunes, le conseil des aînés, le comité des sports, des fêtes etc...

Gilles Pargneaux a réitéré son grand attachement à la vie associative et à la convivialité en énonçant entre autre : « votre présence est importante face

à l'individualisme, les associations aident à lutter contre l'isolement et leur rôle est irremplaçable. C'est donc pour moi et à la commune, un devoir de vous soutenir dans vos initiatives en continuant à vous apporter des aides sous formes de subventions malgré un désengagement de l'état depuis 2002 ».

Vint alors l'heure des récompenses : une cravate pour les hommes et un foulard pour les femmes. Les récipiendaires 2006 : **Chantal Delsalle** (Collectif Hellemmois d'Aide Humanitaire), **Charles Noyelle** (la mémoire d'Hellemmes), **Franck Smaghe** (Club Léo Lagrange, Section Judo), **Bernard Boudry** (Les Amis de la Guinguette), **François Guillard** (Espace Solidarité Hellemmes), **Jérôme Herbaut** (Basket Foyer Cheminots), **Patricia Algoet** (Association les Jardins), **Gabriel Hotte** (Hellemmes Cinéma Vidéo), **Anita Delmaet** (Restos du Cœur d'Hellemmes), **Georges Wayolle** (Club Léo Lagrange, Section Pétanque), **François Hus** (Théâtre de la Baraque Foraine), **Jean Cardon** (FNACA), **Isabelle Eggermont** (Comité Philantropique Hellemmes Guinguette), **Christelle Duthoit** (Amicale des Locataires de l'Epine), **Irène Fremaux** (Ecole des Jeunes Sapeurs Pom-

piers), **Isabelle Faska** (Club Léo Lagrange, Section Jujitsu), **Cécile Kebala** (Association Déclitic), **M. Galoo** (UNDACDDFF), **Audrey Locuratolo** (Association A.J.E.C.L.E), **Marguerite Delbecq** (Donneurs de sang), **Francis Wauquiez** (Orchestre d'Harmonie d'Hellemmes), **Colette Cornil** (Club Léo Lagrange Section Oeologie), **Liliane Renard** (Association U.N.R.P.A), **Anne-France Datchy** (Ecole de Danse Coppelia), **Jean-Marie Gilger** (Inter Age Hellemmes), **Didier Delerue** (A.C.H Volley-Ball), **Vincent Burbaud** (Amicale Laique de la Barriere section tir), **Mireille Mahieux** (Club Léo Lagrange section Judo), **Bernard Boudry** (Les Amis de la Guinguette), **François Prince** (Boxe Francaise Quinquinoise), **Raphaëlle Duez** (Papillons Blancs), **Sylvie Michalicki** (APE Saint Exupéry), **Michel Duthoit** (Amicale des Locataires de l'Epine), **Eric Dervaux** (ASH Football), **Denis Janas** (Association Jardins dans la ville), **Céline Nivresse** (Amicale Laique de la Barriere section Danse).

L'en Avant Hellemmes a décidé d'honorer la mémoire de **Maurice Nannini**, décédé le 25 juillet dernier a titre posthume. C'est son épouse Nelly qui a été invitée à rejoindre le podium. ■

Nelly Nannini aux côtés de Marc Debock, président de l'En Avant Hellemmes lors de l'hommage rendu au regretté Maurice



## Les associations récompensées



**T**out au long de cette année 2006 et dès ce mois d'avril, Lille se souvient de soixante dix ans après et revit les temps forts de 1936. Plusieurs expositions et de nombreuses manifestations ont lieu d'ici l'été. Les 16 et 17 septembre, les « Journées du patrimoine » auront pour thème « le Front populaire et la mémoire ouvrière et industrielle de Lille ». En novembre, la grande figure de Roger Salengro, maire de Lille et ministre du Front Populaire sera évoquée. *Lille magazine* reviendra sur ces événements. ■

### L'héritage de 1936 : Résonances lilloises

Pour découvrir le quotidien des années 1936, les premiers congés payés, la vie ouvrière et les mouvements sociaux, à travers l'exposition « Culture, Loisirs et Education Populaire : l'Héritage de 1936 », des éditions « Vivre en Europe », la présentation des bannières syndicales proposées par l'association « Mémoire en Chantier », des photographies et des souvenirs lillois prêtés gracieusement par les associations et les habitants de la ville.

Du 24 avril au 16 juin 2006, Grand Hall de l'Hôtel de Ville. Du 17 juin au 31 août 2006, à la Maison de la Médiation, dans les Mairies de Quartiers et les Centres Sociaux.

### L'envol des auberges de jeunesse

Imagines avant guerre, les auberges de jeunesse ont pris leur essor avec les premiers « congés payés » sous l'impulsion de Léo Lagrange, député d'Avesnes, puis

sous-secrétaire d'Etat dans le gouvernement du Front Populaire. A l'Auberge de Jeunesse de Lille, une exposition, ouverte à tous, évoque ces différentes époques à l'occasion des 50 ans de la Fédération Unie des Auberges de Jeunesse.

Exposition (entrée libre)  
Auberge de Jeunesse de Lille,  
12, rue Malpart - 59 000 - Lille  
03 20 57 08 94

### Fashion Squ'Arts 5<sup>e</sup> édition

Défilé de mode ponctué par l'époque 1936. Coiffures, maquillages, musiques et vêtements d'époque.

Samedi 29 avril 2006 à 15 h, Dimanche 30 avril 2006 à 16 h Salle du Gymnase, Place du théâtre Sébastopol. (Ouverture du Fashion Squ'arts de 11 h à 19 h)

### Lille aux danses

Initiez-vous aux danses indiennes, au tango, à la valse... à partir de 14 h La journée se clôturera par un pique-nique et une guinguette dès 20 h avec l'association Culture Plurielle et en partenariat avec l'Union Commerciale des Halles de Wazemmes.

Samedi 6 mai 2006 de 14 h à 23 h  
Place du Marché aux Fleurs.

À l'usine de Fives, solidarité avec les grévistes



### Guinguette champêtre 1936

Musiques de l'orchestre Panache et jeux d'époque de l'association Wellouëj seront proposés tout au long de l'après-midi, selon la tradition des guinguettes de 1936. Un accueil restauration sera animé par les femmes de la Maison de Quartier de Wazemmes. La « fête du pain » s'associe aussi à cette festivité, pour vous permettre de déguster les pains et brioches des boulangers-pâtisseries partenaires.

Samedi 13 mai 2006,  
Square Augustin Laurent. De 14 h à 20 h

### Bal musette costumé

Sortez vos casquettes et vos canotiers, le groupe Tire-Laine vous invite à danser et à retrouver les ambiances musicales des années 1930.

Samedi 13 mai 2006 de 20 h à 23 h  
Grand Hall de l'Hôtel de Ville de Lille.

### Un Monde en Fanfare

Comme à l'âge d'or des kiosques à musique de 1936, des harmonies régionales, des groupes musicaux divers et des fanfares de rues se produiront place du théâtre et en centre ville.

Samedi 27 mai 2006 dès 14 h.  
Centre Ville de 14 h à 19 h

© PIERRE JAMET







Avec l'ambassadeur de Jordanie



Avec l'ambassadeur des USA (voir page 7)



Avec l'ambassadeur d'Algérie (voir page 7)



Avec l'ambassadeur d'Inde à la CCI

## Bibliothèque de Lille

Comme d'autres grandes bibliothèques françaises, la bibliothèque municipale de Lille offre désormais un service de réponse à distance à partir de son site web. Par un simple clic sur l'icône BiblioSés@me située sur ses pages, tout internaute a la possibilité de poser en direct une question à un bibliothécaire : question générale touchant à tous les domaines ou plus spécialisée sur les fonds lillois... Le « bibliothécaire » (en réalité plusieurs personnes) a trois jours pour apporter une réponse. Tout ceci se passe sur Internet et par le biais de la messagerie électronique. Ce service est gratuit et ouvert à tous. Dès à présent disponible sur : <http://www.bm-lille.fr>. Dès le mercredi 26 avril, un nouveau système informatique équipera également l'ensemble des bibliothèques, le catalogue sera consultable sur de nouveaux postes informatiques dans l'ensemble des services. ■

## Retour des marionnettes



Est reparti de plus belle au Théâtre Le P'tit Jacques ! Depuis le 16 avril, les marionnettes ont rouvert les portes de leur chalet pour accueillir joyeusement petits et grands et les emmener dans leurs folles aventures ! A l'affiche, de nombreuses et captivantes histoires, dont trois inédites : « Balade au zoo »,

« Jacques à la montagne » et « La bonne pêche de Jacques ». Le colonel Marchedroit, le pâtissier, le coiffeur, Monsieur le facteur et quelques autres accompagneront Jacques de Lille, sa petite sœur Lilou, ses sacrés cousins

ou encore sa maman jusqu'au 15 octobre... ■

Les mercredis à 15 h 30 et les dimanches et jours fériés à 16 h (tous les jours à 14 h et 15 h 30 et les dimanches et jours fériés à 16 h pendant les vacances scolaires), 1 avenue Léon Jouhaux, 03 20 42 09 95

## Animations

L'association des Commerçants et Artisans Wazemmes, Artois et environs organise sa vingtième braderie. Elle se déroulera le 8 mai de 7 h à 17 h sur plus de 4 km de linéaire (rues de Wazemmes, des Meuniers, de Gantois, d'Artois et Geoffroy St Hilaire). Objets insolites ou pratiques sortis d'une cave ou d'un grenier à dénicher ! Elle s'associe également à l'Union Commerciale Gambetta qui propose son premier loto, prévu le dimanche 14 mai à la salle du Gymnase, place Sébastopol, de 14 h 30 à 19 h De nombreux lots à gagner ! L'intégralité des bénéfices sera reversé au profit du Noël des Déshérités. ■

**LILLE 2006**  
DU 15 AVRIL AU 8 MAI  
ATTENTION 10€



## Nouveaux Français

### Sans vous, aucune solidarité n'est possible

Familles rescapées du tsunami en Asie, victimes de l'ouragan Katrina aux Etats-Unis, de la famine au Niger, du tremblement de terre au Pakistan... Nombreux ont été les fronts ouverts sur la scène internationale au cours de ces derniers mois, dans l'urgence puis dans la durée. L'année 2005 a marqué un engagement exceptionnel, soutenu par un élan de générosité sans précédent, pour épauler, soigner, parfois sauver des centaines de milliers de personnes meurtries par la fureur des éléments. Pour autant, l'essentiel de l'action de la Croix-Rouge française ne s'est pas limité

aux tragédies médiatiques. Bien au contraire. C'est dans la proximité, au plus près des plus fragiles d'entre nous, en France, que se concentre l'implication des 50 000 bénévoles, répartis dans près de 1 100 délégations locales et 103 délégations départementales. A la charnière de l'urgence et du secourisme, de l'action sanitaire et sociale, mais aussi de la formation médico-sociale, l'association est venue en aide à plus d'un million de personnes déshéritées : familles précarisées, sans abri, personnes âgées vulnérables, enfants en difficulté, personnes illettrées... Pour aller plus loin, amplifier

leurs actions (SAMU sociaux, espaces mères-enfants, antennes alimentaires et vestimentaires, centres d'hébergement, dispositifs de secours, de lutte contre l'illettrisme...), les bénévoles de la Croix Rouge ont aussi besoin de vous. Tel sera le sens de leur présence à l'occasion de la quête annuelle les 20 et 21 mai prochain. ■

Plus de 150 Lillois récemment naturalisés français ont été accueillis fin mars à l'hôtel de ville par Martine Aubry, entourée de nombreux adjoints. Le maire a remis à chacun d'eux un exemplaire encadré de la Déclaration universelle des droits de l'homme, dont plusieurs articles ont été lus par des enfants. Ces nouveaux citoyens à part entière de la France, pays qu'ils ont choisi, ont été reçus salle Erro, où on pouvait lire sur un panneau : « Tout individu a le droit à une nationalité. Nul ne peut être arbitrairement privé de sa nationalité, ni du droit de changer de nationalité » Martine Aubry, après les avoir salués, est revenue sur l'histoire déjà ancienne de l'immigration à Lille et a insisté sur la richesse qu'offre la diversité des cultures. En novembre 2004, Lille était la première ville de France à mettre en place un accueil officiel pour les habitants devenus français dans l'année. ■

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

La ville de Lille et les industriels forains sont heureux de vous offrir

**1 TOUR DE MANÈGE ACHETÉ**

=

**1 TOUR DE MANÈGE OFFERT**

EN ÉCHANGE DE CE BON NON VALABLE LE DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS

FOIRE AUX MANÈGES DE PRINTEMPS CHAMP DE MARS

15 AVRIL au 8 MAI 2006

## 10 ans de CCC

Le 13 mai verra l'installation du nouveau Conseil communal de concertation (CCC), qui tiendra la première réunion plénière de son 4<sup>ème</sup> mandat. Pour ses 10 ans d'existence, le CCC organise une table ronde sur le thème : « Plus solidaire ou plus solitaire : les associations au cœur de l'engagement citoyen ». ■

# L'accueil des 0-3 ans: une priorité

L'éducation a toujours été une priorité pour la Ville de Lille, avec le souci de donner à chaque petit Lillois les mêmes chances de bien réussir et de s'épanouir à l'école et dans la vie en général. Dans ce sens, un 3<sup>e</sup> Contrat Petite Enfance vient d'être signé entre la Ville et la CAF. Intérêts.

**A**ugmenter le nombre de places disponibles en crèches et en haltes-garderies, développer les actions d'éveil et de prévention dans les structures d'accueil des bambins, s'ouvrir davantage aux enfants porteurs d'un handicap, renforcer la formation des professionnels, la tâche en faveur des petits de 0 à 6 ans est d'ampleur. La Ville poursuit et accentue cette politique en signant un 3<sup>e</sup> Contrat avec la Caisse d'Allocations Familiales, son partenaire. Un contrat qui confirme cette volonté d'améliorer l'offre et la qualité de l'accueil des enfants de moins de 6 ans et, surtout, qui en donne les moyens financiers. Depuis 1993, année de signature du premier contrat, une centaine de places a été créée en crèches collectives et près de 300 en haltes-garde-

ries dont environ la moitié depuis 2001. Ville et CAF ne vont pas s'arrêter là pour tenter de répondre, autant que possible, aux demandes. D'ici 5 ans, 489 places nouvelles sont prévues. Certaines structures d'accueil ont été ou vont être agrandies, à Lille-Sud, à Fives, dans le Vieux-Lille..., d'autres vont être construites comme à Vauban-Esquermes. Même si le besoin en places est important, les objectifs ne sont pas seulement quantitatifs. Un 2<sup>e</sup> Rami, relais d'assistantes maternelles indépendantes, a pu voir le jour, leur permettant de se retrouver régulièrement et de faire se rencontrer les bouts de chou dont elles s'occupent. Le personnel des structures bénéficie régulièrement de formations, leur métier évoluant au rythme des transformations de notre société et donc des attentes, voire des difficultés des parents. Les actions d'éveil autour du conte, de la musique, de la psychomotricité sont étendues et diversi-



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

fiées. Grâce à elles, les petits découvrent et explorent leurs capacités et leurs limites, mettent en scène leur imaginaire, enrichissent leur personnalité, s'offrent des temps de liberté néanmoins guidés par le respect de soi, de l'autre, des règles. Le Contrat Petite Enfance s'inscrit dans la droite ligne du Projet Educatif Global mis en place par la Ville dans lequel elle encourage l'épanouissement, l'ouverture culturelle, l'éducation à la citoyenneté sans distinction d'origine sociale, géographique ou sexuelle... ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

## Multi accueil à Vauban-Esquermes

**L**a structure consacrée aux bambins et prévue à Vauban-Esquermes d'ici fin 2007 symbolise la volonté de la municipalité de créer des « maisons » agréables à vivre pour les petits, leurs parents et les équipes de professionnels. Lorsque la superficie est suffisante, ce sont désormais des centres de la petite enfance que la Ville veut proposer à la population. Dans le quartier de Vauban-Esquermes, il va prendre place dans l'ancienne école Littré, située au 12 place de l'Arbonnoise. Sur quelque 1000 m<sup>2</sup> cohabiteront harmonieusement une crèche,

une halte-garderie, un centre de loisirs sans hébergement, la PMI, une salle de psychomotricité, un espace consacré aux échanges parents/enfants, un logement de fonction. La conception du lieu a été confiée à l'architecte Elise Chahine. Nous avons eu comme postulat de départ de conserver la très belle façade de cette ancienne école et de restructurer complètement l'intérieur, explique-t-il, de manière à ce que chaque pôle communique facilement avec les autres tout en fonctionnant de manière indépendante. Le bâtiment va également être organisé de façon à ce

# Trois questions à Stéphanie Bocquet, adjointe au maire chargée de la petite enfance

**Lille magazine :** Le Contrat Petite Enfance que vous venez de signer prévoit de renforcer la prévention précoce. Cela veut dire quoi, exactement ?

**Stéphanie Bocquet :** Certainement pas de coller une étiquette dès l'enfance mais tout simplement de dépister un problème, qu'il soit physique ou psychologique, chez l'enfant fréquentant l'une des structures. Une difficulté de langage, une hyperactivité, des signes d'autisme, des conditions familiales défavorables au quotidien, une maltraitance..., les situations peuvent être multiples. C'est permettre à l'équipe d'interpeller, si besoin, les parents qui peuvent ensuite faire appel à un psychomotricien, à un orthophoniste, à un psychologue pour le bien de l'enfant. La prévention peut aussi se faire dans le cadre d'ateliers parents/enfants autour du jeu grâce auquel la maman ou le papa se rend compte des capacités et du potentiel de son enfant, cela étant valorisant pour chacun.

**Lille magazine :** Le Contrat prévoit aussi un soutien à l'accueil de l'enfant porteur de handicap. Comment le concrétiser ?

que les parents y circulent facilement. Un jardin agrémente le centre et toute la décoration est étudiée pour que les bouts de chou s'y sentent très bien (étoiles au plafond dans les dortoirs, revêtement de sol acoustique et souple, formes de hublots et boîtes de couleurs à leur dimension, lumière intégrée qui empêche l'éblouissement...). Livraison de ce nouveau centre de la petite enfance prévue pour le dernier trimestre 2007. ■



© ELISE CHAHINE

**S.B. :** il faut que tout parent d'un enfant porteur d'un handicap, moteur ou mental, qui sollicite une structure d'accueil puisse trouver une réponse. Pour cela, nous travaillons avec Michel Cuheval, adjoint chargé des personnes handicapées, pour mettre au point un protocole afin de déterminer qui peut être accueilli et comment. Pour certains handicaps, trop lourds, les familles peuvent être orientées vers des structures spécialisées. Par ailleurs, il est indispensable de proposer une formation spécifique aux professionnels.



Lorsque cela est possible en terme de superficie, nous faisons désormais le choix de concevoir des lieux d'accueil où sont installés crèche, halte-garderie, PMI, salle de psychomotricité, jardin d'éveil. Une seule entrée, un seul accueil et des partena-

ires qui travaillent ensemble au bénéfice de l'enfant et de sa famille. Une telle structure verra le jour à Vauban-Esquermes d'ici fin 2007. Une autre, actuellement à l'étude sur l'îlot Magenta-Fombelle à Wazemmes, une crèche et halte-garderie à Saint-Maurice-Pellevoisin, et des extensions et rénovations sur Lille-Sud sont programmées pour le prochain mandat municipal... ■

**Lille magazine :** Quels vont être les secteurs concernés par la création de nouvelles places, voire par la construction de nouvelles structures ?

**S.B. :** L'îlot Tendresse a été ouvert dans le Vieux-Lille, Marie Curie, à Lille-Sud, a été récemment réhabilitée et rénovée. A Fives, le déménagement du centre social Mosaïque a permis d'accroître la capacité d'accueil. Des travaux viennent d'être lancés pour neuf mois environ à la maison de quartier des Bois-Blancs pour en faire un lieu plus fonctionnel et plus agréable qui accueillera davantage d'enfants.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

### L'éveil, pour bien grandir

Tout petits et déjà jardiniers. De leurs menottes, des bambins hauts comme trois pommes, retournent la terre, plantent des graines, manipulent des fleurs, arrosent. Ils touchent, observent, sentent. C'est à Fabulette, structure d'accueil des petits de 0 à 3 ans du centre social La Busette, que se déroule, chaque semaine, cet atelier jardinage. Il a lieu en présence des enfants, bien sûr, mais aussi de personnes âgées résidant en maison de retraite. Nous avons eu envie de créer des liens entre générations par ce biais, raconte Estelle, éducatrice de jeunes enfants, la terre facilite les échanges, avec la nature tout le monde s'y retrouve. Le partage, à Fabulette, s'applique régulièrement. C'est ainsi qu'à l'atelier peinture les parents sont conviés à mélanger les couleurs, avec leurs enfants, en maniant pinceaux, éponges ou tout simplement leurs mains. Créativité et spontanéité s'expriment en famille. Le conte, les percussions ou encore le développement psychomoteur font également l'objet d'ateliers d'éveil à Fabulette. Les sens des petits sont ainsi sollicités, de façon agréable, pour découvrir le monde et donc grandir. Les plaisirs, les sensations, les émotions que procurent les activités d'éveil aident les enfants à développer leurs compétences et à s'épanouir. Et plus ils s'épanouissent, plus ils développent leurs compétences... Toutes les haltes-garderies et crèches de la Ville, convaincues par ces bienfaits, mettent en place des ateliers d'éveil, avec leur équipe de professionnels ou en accueillant des intervenants extérieurs.

### Combien ?

- Budget du 3<sup>e</sup> Contrat Enfance, 2005-2009 : 29 250 000 euros dont 10 952 000 à la charge des villes de Lille, Hellemmes et Lomme, le reste étant pris en charge par la Caf de Lille
- Budget du 2<sup>e</sup> Contrat Enfance, 1999-2004 : 15 015 642 euros
- Budget du 1<sup>er</sup> Contrat Enfance, 1993-1998 : 7 915 422 euros



# Lille de plus en plus exemplaire

Le terme de pollution est souvent associé à l'air, la qualité de l'air souvent considérée comme extérieure. Pourtant, d'autres pollutions existent, comme celle de la lumière, et il ne fait pas bon respirer dans tous les intérieurs. Les Lillois sont invités à découvrir certains enjeux encore méconnus qui concernent leur vie quotidienne dans le cadre de la campagne « Lille, ville nature ». La municipalité en est à sa troisième campagne d'année autour d'un thème qui concerne la qualité de vie de ses habitants et l'avenir de la planète en général. Il s'agit d'informer, de sensibiliser et de mobiliser chacun afin de mettre en place de nouveaux comportements dans notre vie de tous les jours. *La nature, ce sont les espaces verts mais aussi l'air, l'eau, l'énergie, les sols, nous proposons donc de réfléchir à l'écosystème dans sa globalité*, remarque Danielle Poliautre, adjointe au maire chargée du développement durable. *La ville de Lille se montre d'ailleurs de plus en plus exemplaire en matière de développement durable. Par exemple, notre nouveau marché d'éclairage public suscite beaucoup d'intérêt de la part d'autres villes françaises, se réjouit l'élue, et, fin 2005, nous en étions déjà à 30 % d'économies d'énergie et par*



## Grands rendez-vous

Dans le cadre de la semaine du développement durable, du 29 mai au 4 juin :

• **les 29, 30 et 31 mai**, Colloque Européen « Du rêve écologique et culturel à la réalisation d'une ville durable », à la Maison de l'Éducation Permanente. Trois journées pour comprendre comment la ville durable peut réduire les inégalités sociales, écologiques et territoriales, comment ce concept s'inscrit dans le réseau Septentrion, pourquoi l'eau est un enjeu majeur du développement urbain durable (tout le programme sur [www.mairie-lille.fr](http://www.mairie-lille.fr)). Ouverture par Martine Aubry, maire de Lille.

• **du 31 mai au 2 juin**, Assises Européennes du Paysage à Lille Grand Palais

• **3 et 4 juin**, inauguration du parc Jean-Baptiste Lebas dans le cadre d'une grande fête nationale des jardins.

conséquent à de substantielles économies financières également. Le mois dernier s'est tenue une conférence sur le thème de la pollution lumineuse. Pour Christian Remande, expert de l'association française de l'éclairage, « la lumière ne pollue pas, elle génère des nuisances ». Pour Florient Lamiot, écologue, « elle pollue, dans le sens où elle provoque une altération biologique, chimique et/ou physique sur son environnement ». Les deux spécialistes s'accordent à affirmer que les solutions techniques existent pour adapter l'éclairage aux besoins de la population tout en respectant l'environnement. Trop de lumière ou une lumière mal adaptée conduit à gaspiller de l'énergie mais apporte aussi des nuisances pour les as-

tronomes, les humains, dérangés par une ambiance négative ou un rythme biologique malmené, les animaux et même les végétaux. Toutes les espèces ont un système hormonal qui réagit à la lumière, explique Florent Lamiot, d'ailleurs beaucoup d'espèces animales ne vivent et ne se nourrissent que la nuit. Quant aux étourneaux ou aux mouettes, par exemple, ils ne migrent plus vers l'Afrique, ils se réchauffent à... la lumière de nos villes ! Une autre conférence a eu lieu autour du thème des terrasses végétalisées. Outre leur intérêt esthétique, elles favorisent la biodiversité, elles permettent la régulation des eaux de pluie, elles libèrent de l'oxygène supplémentaire en milieu urbain, elles peuvent faire varier la température du bâtiment d'environ 1° (plus chaud l'hiver et plus frais l'été) et même réduire les bruits ambiants de 2 à 3 décibels. En France, ces terrasses représentent quelque 150 000 m<sup>2</sup> par an contre... 14 millions en Allemagne ! Les perspectives sont donc largement ouvertes et Lille a prévu plusieurs expériences de ce type sur de nouvelles constructions... Une troisième conférence est prévue le 9 mai (18 h 30, salle des fêtes de la mairie de quartier de Wazemmes, rue de l'Abbé Aerts) pour s'informer et débattre de la qualité de l'air intérieur, beaucoup moins connue que celle de l'air extérieur. Il peut être dégradé par une multitude de choses comme le tabac ou les solvants mais aussi par les produits d'entretien ou certains matériaux de meubles en aggloméré... ■

Un exemple de ce que peut être une terrasse végétalisée. La municipalité a décidé d'en implanter plusieurs sur la ville.



DANIEL RAPACHO/VILLE DE LILLE

## Graines et tartines

La ferme Marcel Dhénin organise sa traditionnelle fête du pain et vous attend les 20 et 21 mai sur le thème « Graines et Tartines », d'ici -dans le Nord- et d'ailleurs -en Inde-. Au programme de ce week-end : ateliers traditionnels sur les céréales, les différentes farines, la fabrication du pain à laquelle chacun peut participer, et petit musée évoquant l'histoire et l'évolution du métier par le biais de différents matériels. Le samedi, les élèves du lycée hôtelier Michel Servet animeront également des ateliers cuisine et proposeront des dégustations mettant en scène le pain et les haricots secs. Le dimanche, la fête du

pain sera accompagnée de la fête des mares. En quoi une mare est-elle utile en ville ? Réponse le 21 mai en découvrant celle de la ferme... D'autres mares seront à la fête ce jour là à l'initiative du Groupe Mares qui proposera des animations dans toute la région pour observer ces milieux naturels, véritables réservoirs de biodiversité où vivent tritons, iris, libellules, salamandres, renoncules, nénuphars... ■

Ferme Marcel Dhénin,  
14 rue Eugène Jacquet, 03 20 55 16 12  
Plus d'infos sur la fête des mares  
au 03 28 04 53 45, [www.groupemaresnpdc.org](http://www.groupemaresnpdc.org)

## Quel air ?

La pollution urbaine a-t-elle vraiment un effet sur notre santé ? Si oui, lequel ? Les plantes souffrent-elles de la pollution ? Pourquoi les façades sont-elles noircies ? Qui surveille la qualité de l'air ? Et chez moi, suis-je à l'abri ? Ai-je un rôle à jouer ? Autant de questions qui trouveront réponse lors d'un parcours découverte proposé par l'APPA et l'association Arianes. Dans l'enceinte du parc zoo-

logique lillois, un parcours ludique et interactif informe sur la pollution atmosphérique urbaine, ses impacts sur la santé, le bâti, la végétation, ses méthodes de surveillance... Rendez-vous à l'entrée du zoo les 10 mai, 31 mai, 3 juin, 20 septembre et 11 octobre à 14h30. ■

Renseignements et inscriptions au  
03.20.31.71.57., [www.appanpc-asso.org](http://www.appanpc-asso.org)

## Quatre saisons dans mon panier

Le nouveau plan des marchés lillois est disponible dans vos mairies de quartier, à l'office de tourisme et dans quelques autres lieux publics tels que la Caf. L'édition 2006 rassemble un plan et toutes les informations sur les emplacements, les horaires et les accès. Elle réactualise aussi tous les types de commerces présents sur chacun d'entre eux. La municipalité s'investit pour que la population ait l'envie de faire ses achats sur l'un des marchés, pour des produits frais, un choix de qualité et la convivialité. Elle a d'ailleurs décidé de consacrer un budget important à l'électrification des marchés alors que, légalement, l'investissement ne lui incombe pas. L'installation des bornes a commencé en 2005 et prendra fin en 2009. Ce dispositif permet de respecter la réglementation européenne en faveur du maintien de la chaîne du froid tout en éliminant du paysage les groupes électrogènes, pollueurs et bruyants ! La Ville apporte également des subventions à différents partenaires afin qu'ils mènent des animations sur les marchés. UFC que Choisir-Lille sera présent le 4 mai à Wazemmes, le 30 mai à Saint-Sauveur, le 2 juin au Faubourg-de-Béthune et le 10 juin place Déliot à Moulins pour des distributions de recettes réalisées avec des produits de saison, des dégustations et des informations nutrition/santé. Gabnor valorisera les produits locaux, de saison et bio lors de douze rendez-vous du 9 mai au 11 juin (connaître les lieux sur [www.mairie-lille.fr](http://www.mairie-lille.fr)). Quant à l'association Caulier Fives Animation, elle sera présente sur le marché de son quartier le 30 avril pour distribuer du muguet, le 28 mai pour offrir une rose à l'occasion de la fête des mères et le 18 juin pour la fête de la musique... ■



## Attention : pollens dans l'air

Pour informer les personnes sensibles ainsi que les professionnels de santé des risques allergiques liés aux pollens présents dans l'atmosphère, un bulletin d'alerte allerge-pollinique est diffusé chaque vendredi sur les panneaux lumineux de la Ville de Lille, et ce de mars à octobre, période de pollinisation intense. La Ville de Lille a décidé d'adopter un certain nombre de mesures de la qualité de l'air : après l'indice quotidien

«Atmo», celui sur les pollens, qui entre dans le cadre de la campagne «Lille Ville Nature», a pour but d'informer la population allergique aux pollens. 20 à 30% de la population souffrent d'une allergie et ce nombre est croissant. Le nombre d'allergiques a doublé en 10 ans et les raisons sont multiples. Certes, le dépistage est plus important aujourd'hui, mais il faut savoir que l'allergie aux pollens est aggravée par la pollution atmosphérique ou la consommation de certains aliments (réactions combinées). Notre mode de vie très aseptisé est également en cause. C'est le RNSA (Réseau National de Surveillance Aérobiologique) qui gère toute la surveillance des pollens en France, mais c'est l'APPA (Association pour la Prévention de la Pollution Atmosphérique) qui est en charge de la gestion des données à Lille. Installé sur le toit de l'hôpital Calmette à 24 m du sol sur une terrasse dégagée à 360°, le capteur aspire l'air à un débit de 10 litres/mn, équivalent

à la respiration humaine et recueille les pollens en suspension. Après analyse, un indice sur une échelle de 0 à 5 est émis, ainsi que les types de pollens les plus présents dans l'atmosphère. Les allergiques, ainsi informés, pourront anticiper leur traitement. Libéré des étamines, le pollen est transporté par le vent ou les insectes et se dépose sur le pistil (organe femelle de la plante). Indispensables à la reproduction des plantes, on trouve les pollens autant en ville qu'en campagne, mais certains sont plus allergènes que d'autres. La pollinose – allergie aux pollens – se manifeste par une rhinite allergique saisonnière (nez bouché, éternuements, nez qui coule, démangeaisons), par une conjonctivite (yeux rouges qui pi-

quent). Les plus petits pollens peuvent également pénétrer jusque dans les bronches et provoquer des crises d'asthme. ■

### Renseignements

L'indice pollinique se mesure de 0 à 5 : 0 pas de risque ; 1 risque très faible ; 2 risque faible ; 3 risque moyen ; 4 risque élevé ; 5 risque très élevé.  
 Pour plus d'infos : APPA au 03 20 31 71 57.  
 Inscription à la newsletter sur le site [www.appanpc-asso.org](http://www.appanpc-asso.org)  
 Renseignements sur le site [www.pollens.fr](http://www.pollens.fr)  
 L'indice est également disponible sur le site de la Ville de Lille : [www.mairie-lille.fr](http://www.mairie-lille.fr) (liens utiles).



## Lieux non fumeurs à Lille

Suite à l'article sur les lieux non fumeurs dans le Lille Magazine du mois dernier, de nouveaux établissements se sont faits connaître. Il s'agit de :

- **La Petite Voûte** (restaurant) : 4 rue des Débris Saint-Etienne
- **Le Clos Saint-Vincent** (restaurant) : 26 rue des Vieux Murs
- **Le Pain Quotidien** (restaurant) : 35 place Rihour.

### Où se trouvent les panneaux lumineux municipaux ?

- place des Buisses
- place Rihour
- rue des Tanneurs
- place Richebé
- angle rue Nationale et bd Liberté
- place Hentgès (Hellemmes)



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

## Stop à la pub

Chacun d'entre nous peut, par des actions concrètes et simples, accomplir des gestes au quotidien pour limiter la croissance constante de la quantité de déchets que nous produisons. La réduction des imprimés publicitaires, que nous ne lisons pas pour la plupart, est un exemple parmi d'autres de ce qui peut être fait dans ce sens. Un nouvel autocollant «Stop Pub» est diffusé par l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie). Nos boîtes aux lettres se trouvent souvent remplies de publicités ou de journaux gratuits. Ces courriers non adressés représentent en moyenne chaque année 40 kg par foyer soit un million de tonnes au total. Moins de prospectus dans sa boîte, c'est possible. Pour ceux qui ne souhaitent plus les recevoir, il suffit d'apposer sur sa boîte aux lettres un autocollant «Stop Pub» où il est mentionné le refus de recevoir ces imprimés. À côté de la mention «Non à la publicité

et aux journaux d'annonces» figure «Oui à l'info des collectivités» qui permet de continuer à recevoir... *Lille magazine*, entre autres. Aujourd'hui, plus de 5% des Français ont déjà indiqué sur leur boîte aux lettres leur souhait de plus recevoir de prospectus.

L'autocollant «Stop Pub» est disponible à l'Hôtel de Ville et dans les mairies de quartier. On peut aussi confectionner soi-même son étiquette en inscrivant sur un support «Publicité, non merci» ou «pas de pub» Elles sont autant respectées que les autocollants. Ne pas oublier d'indiquer également le souhait de continuer à recevoir l'information des collectivités locales. Si 5% de la population appose l'autocollant sur sa boîte, ce sont 40 000 tonnes de papier qui sont ainsi économisées chaque année, soit presque 5 fois le poids de la Tour Eiffel ! ■

Pour plus d'information sur la réduction des déchets : [www.reduisonsnosdechets.fr](http://www.reduisonsnosdechets.fr)  
 Guide du consommateur averti : gratuit et disponible à la Direction Développement Durable et Environnement de l'Hôtel de Ville de Lille  
 BP 749 59034 Lille Cedex.  
 Tél. : 03 20 49 57 65.  
 Également téléchargeable sur [www.minidechets.org](http://www.minidechets.org)

## Distribution de



«Lille magazine» est édité chaque mois (sauf en juillet et août) par la Ville de Lille pour informer les Lillois sur les actualités municipales et la vie de leurs quartiers. Il est distribué chaque mois dans les boîtes aux lettres des Lillois et Hellemmois.

Si vous ne le recevez pas régulièrement, merci de vous faire connaître auprès du Service Communication de la Ville de Lille en contactant le 03 20 49 50 70, par mail à [contactmairie@mairie-lille.fr](mailto:contactmairie@mairie-lille.fr) ou par courrier à «Lille magazine» BP 667 – 59033 Lille Cedex.

## À la vue de tous

Par Bernard Verstraeten

Quel âge dois-je faire contrôler la vue de mon enfant ? Je suis diabétique, est-ce que je risque de devenir aveugle ? Comment détecter un glaucome s'il n'existe pas de symptômes ?... Autant de questions qui restent trop longtemps sans réponse.

Après le succès des Rencontres Patients-Ophtalmologistes proposées lors de ses deux derniers Congrès, la Société Française d'Ophtalmologie (SFO) étend son action de santé publique en organisant le 27 avril prochain ses 1<sup>ères</sup> Rencontres Patients-Ophtalmologistes en régions, dans 9 villes de France. Elle est ainsi la première société savante à proposer des Rencontres Patients-Ophtalmologistes dans toute la France. L'objectif de ces ren-

contres est d'améliorer la connaissance des patients à propos de leur maladie pour qu'ils comprennent mieux les traitements conseillés par leur spécialiste, et ainsi optimiser la qualité des soins ophtalmologiques.

Dans chaque ville, des ophtalmologistes hospitaliers et libéraux présentent en moins de 20 minutes les principales pa-

thologies de l'œil comme le glaucome, la cataracte et la dégénérescence maculaire liée à l'âge ou encore des traitements comme la chirurgie réfractive... Une place importante est donc laissée aux questions/réponses. ■

Rendez-vous le 27 avril de 18 h à 20 h à l'hôtel Mercure Salle 4, 110 rue Jean Jaurès à Lesquin.

## Maison de la Médiation

Habitants de Lille, Lomme, Hellemmes, la Maison de la Médiation et du Citoyen est à votre disposition du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h, place Roger Salengro à Lille. Elle vous accueille pour vous aider dans votre vie quotidienne et vous fournir des informations complètes sur vos droits. Ce service municipal vous propose des informations et des consultations juridiques (juristes), des conseils en médiation (résolution amiable de litiges, rappel des droits et devoirs du citoyen...) et une aide à la rédaction de courriers administratifs. ■

Tél : 03.20.49.50.77.



## Tri sélectif : petit à petit

Certains s'étonnaient que le tri sélectif, géré par LMCU dans le cadre de sa compétence liée à la collecte et au traitement des déchets, ne concerne pas encore Lille. En fait, s'il a fait son apparition dès 1992 dans la métropole lilloise,

appliquer le tri sélectif aux zones urbaines denses, comme Lille, nécessitait d'abord des aménagements. En effet, dans le cas d'un habitat collectif, individuel, de courées, de maisons divisées en appartements, de commerces, etc, le tri sélectif ne peut se faire de la même façon. C'est pour cette raison qu'à Lille, quatre secteurs d'expérimentation ont testé depuis 2001 différentes solutions : rue Gambetta, dans le Vieux-Lille, le Centre et le secteur Solférino, des bacs, sacs plastiques ou bennes enterrées ont été proposés en fonction du type d'habitat. Un bilan a été fait avant de généraliser le tri sélectif à l'ensemble de la ville et aujourd'hui trois quartiers supplémentaires passent au tri : les Bois-Blancs, Fives et Saint-Maurice Pellevoisin. Les autres quartiers y viendront progressivement en 2007. Les habitants des trois nouveaux quartiers lillois ont donc été informés par courrier du passage au tri sélectif et ont reçu la visite d'un enquêteur de LMCU (Lille Métropole Communauté urbaine, qui est en charge de la collecte et du traitement des déchets) pour expliquer la meilleure façon de trier ses déchets, évaluer la dimension des bacs, les jours de passage de la collecte et définir la solution la mieux adaptée à l'habitat. « Lorsque'il y a possibilité de stockage, les bacs sont proposés, sinon ce sont les sacs plastiques transparents. Parfois, ils sont aussi plus pratiques : dans les maisons étroites des années 1930, il n'est pas concevable de traverser son salon avec ses poubelles ! » note Talal, enquêteur au service exploitation de la Direction des Résidus Urbains. Trier, c'est protéger l'environnement quant à l'élimination des déchets ménagers. Le recyclage permet la préservation des ressources naturelles (bois, fer, pétrole,...) et limite la part des

### Trier c'est bien mais jeter moins c'est mieux

Le déchet qui se recycle le mieux est celui qui n'est pas produit... De 300 kg d'ordures ménagères par an et par habitant, nous sommes passés en quelques années à 500 kg! A noter que :

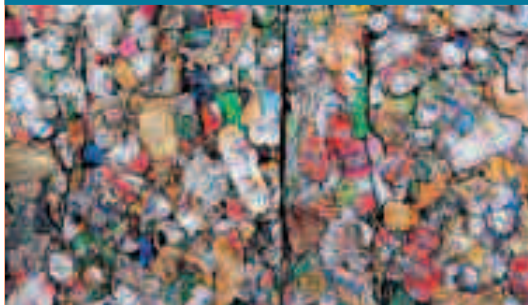
- Trois ressourceries existent sur la métropole dont une à Lille, 43 rue du Marché. Leur objectif est de recycler les objets dont on se débarrasse dans les déchetteries. Le résultat est souvent surprenant et des emplois sont ainsi créés.
- Une opération transfrontalière de réduction des déchets en grande surface a été engagée.
- Un guide du consommateur averti, gratuit, est disponible à l'Hôtel de Ville Service Développement Durable. Il réunit tous les trucs et astuces pour éviter d'acheter systématiquement en privilégiant l'emprunt, la location, les achats collectifs, l'échange, etc.

déchets à incinérer. Mais pour pouvoir être recyclés, ils doivent être triés. En effet, les déchets recyclables ne doivent pas être mélangés avec les ordures ménagères. Si c'est le cas, ils se salissent mutuellement et deviennent irrécupérables. Le tri sélectif permet donc de bien séparer ce qui est recyclable de ce qui ne l'est pas. Le recyclable (poubelle bordeaux) concerne les bouteilles et bocaux en verre, bouteilles et flacons en plastique, aérosols, boîtes de conserve et de boissons en métal, briques alimentaires, journaux, magazines, publicités et boîtes en carton. Le non recyclable (poubelle grise), ce sont tous les autres déchets ménagers principalement la nourriture, pots de yaourt, couches-culottes, sacs et films plastiques, barquettes plastiques et polystyrène. ■

Pour toute info complémentaire :  
0 800 152 337 (appel gratuit).

### Un centre de tri au Port de Lille

En plus de la difficulté d'adapter le tri sélectif aux villes denses, un seul centre de tri existe, à Halluin. D'une capacité annuelle de 60 000 tonnes, il est arrivé à saturation. L'extension de la collecte sélective dans les zones urbaines denses nécessite deux équipements supplémentaires : le premier se situera sur le Port de Lille (50 000 tonnes), l'autre près de Roubaix (15 000 tonnes). Le centre de tri de Lille, opérationnel en 2007, ne traitera que des déchets propres et secs issus de la collecte sélective et ne générera donc pas d'odeurs nauséabondes. Y seront traités, les fibreux (papiers, cartons, journaux, magazines, publicités) et les flacons (bouteilles et flacons en plastique, boîtes de conserve et de boissons en métal, aérosols, briques alimentaires, verre). La situation au Port Fluvial de cette structure de Haute Qualité Environnementale permettra de transporter les déchets par péniches, moins polluant et gênant que les va et vient des camions. Parallèlement se construit le centre de Valorisation Organique à Sequedin, qui traitera tous les résidus de jardins, déchets de cuisine, de restaurations collectives, et récupérera le gaz méthane produit par les bactéries comme combustibles utilisables par les bus.



## Musique, jeunes maestros!

Depuis la rentrée, les élèves d'une vingtaine d'écoles bénéficient d'un enseignement musical grâce au Plan musique de la Ville de Lille. Dans deux ans, l'ensemble des classes de la Grande section au CM2 sera concerné.

« Ça y est, nous sommes partis dans le désert ! », murmure l'intervenante musicale. Chacun se concentre sur son instrument. Trois enfants frottent la peau d'un tambour avec leurs mains pour reproduire le bruit du vent. Ilona imite le sable qui vole avec un bâton de pluie. Les flûtistes jouent la musique du vent qui souffle. Chiara interprète une mélodie qu'elle a composée au xylophone. Le paysage musical s'anime. À l'école Bracke Desrousseaux, le cours de musique de la classe de CE2 prend des accents orientaux. Depuis la rentrée, les élèves travaillent à mettre en musique un album. « Ce n'est pas une initiation à la musique, même si au départ elle est nécessaire, commente Anne Frappé, intervenante musicale. Ici les enfants font de la musique. »

### Ludique et pédagogique

Atelier de luthier, création de comptines, improvisation de jazz... Dans cette école de Lille Sud comme dans vingt autres de la Ville, chaque classe a son projet musi-

cal. Élaborés par les enseignants et les intervenants musicaux, ces projets ont pour but de compléter l'apprentissage fondamental. En effet, si la musique adoucit les mœurs, elle a aussi des vertus pédagogiques. « Les cours de musique répondent à une demande des enseignants. Les enfants apprennent à mettre en jeu de nombreuses compétences. Le côté ludique ajoute du plaisir à l'apprentissage. Et puis, la musique est plus facile d'accès



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

### Le plan musique

#### Cette année :

- 3 quartiers prioritaires : Moulins, Faubourg de Béthune et Lille Sud
- 5 intervenants musicaux
- 20 écoles, soit 85 classes

#### Rentrée 2006 :

- 3 nouveaux quartiers : Bois Blancs, Wazemmes, Fives et de nouvelles écoles à Lille Sud
- 6 nouveaux intervenants musicaux

#### Rentrée 2007 :

- Les 10 quartiers de Lille concernés
- 20 musiciens intervenants
- 12 000 élèves de la Grande section au CM2

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



qu'un exercice de mathématiques!», explique Pascale Pic, chargée de mission sur le Plan musique au Conservatoire de Lille. La musique permet d'améliorer l'écoute et la concentration. Ce qui a de bonnes répercussions sur le travail scolaire. Les élèves apprennent également l'importance de l'écoute et du respect des autres.

« La pratique culturelle participe aussi à l'épanouissement et au développement d'un enfant », ajoute Pascale Pic. Dans les cours de musique, une large place est laissée à l'expression personnelle et à la créativité. « Les enfants ont souvent des idées intéressantes et surtout pertinentes. D'ailleurs, je considère déjà mes élèves comme des petits musiciens. »,

Prochainement, la Ville, l'Éducation nationale et la DRAC vont signer un Contrat local d'éducation artistique. Celui-ci permettra entre autres d'avoir des résidences d'artistes qui accompagneront le Plan musique.

souligne Anne Frappé, la jeune musicienne intervenante. La classe de CE2 de Bracke Desrousseaux continue de préparer assidûment son conte musical oriental. À la fin de l'année scolaire, les élèves feront un concert à la bibliothèque de Lille Sud. Comme de vrais musiciens. ■

# Plongée dans le monde du skate

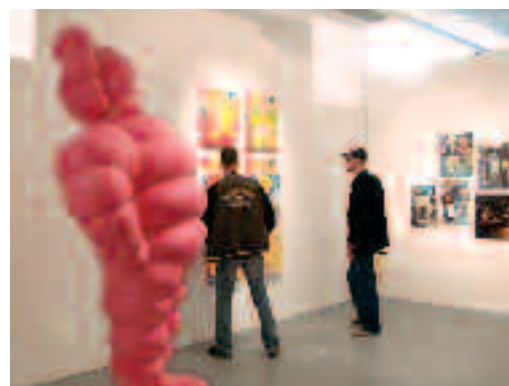
L'événement était attendu. Le Tri Postal accueille la plus grande manifestation, jamais réalisée en France autour du skate, une discipline à la fois sportive et artistique qui fédère plusieurs générations depuis 50 ans, à travers l'image, le graphisme et la musique. Tout un univers. A voir absolument. Jusqu'au 2 juillet.

Étonnantes et passionnantes installations et expositions mêlant l'art, le design, le graphisme, la photo, la vidéo, l'architecture et la musique occupent le rez-de-chaussée et le premier étage du TriPo. Même si l'ensemble est regroupé sous l'appellation générique de « Skate », il ne s'agit pas seulement de démonstrations de cette pratique de glisse - il y en a -, mais d'un événement qui propose, trois mois durant, la lecture complète d'une culture qui s'est immiscée progressivement depuis près de 50

ans, dans le quotidien des grandes villes, aux USA d'abord, en Europe ensuite. Le skate est un sport pratiqué par plusieurs générations d'ados d'hier et d'aujourd'hui. C'est un loisir, mais aussi un mode de vie, avec ses symboles et ses attributs. Une culture qui s'est imposée au fil des années, popularisée notamment par la photo et la vidéo qui ont toujours accompagné le skate, diffusant à la fois les prouesses techniques et les codes liés à sa pratique. Autant dire qu'il y avait matière, pour réunir, en un même lieu, tout ce qui fait l'identité culturelle du skate. « Tout y est ! », faisait remarquer Martine Aubry, lors de l'inauguration qui a réuni plusieurs centaines de personnes, le 12 avril. On remarquait dans l'assistance de nombreux jeunes des centres sociaux La Busette (centre), Lazare-Garreau (Lille Sud), du club Léo-Lagrange, de la maison de quartier Vauban...

## Cultures urbaines

Les œuvres d'une cinquantaine d'artistes travaillant depuis les années 70 dans la



« street culture », ou dans « l'underground », comme on le disait jadis, sont présentées au 1<sup>er</sup> étage, sous le nom de « Beautiful losers » (« les Beaux Perdants »). Une exposition reconnue comme étant la quintessence des cultures alternatives américaines et euro-

Lors de l'inauguration par Martine Aubry



péennes, rassemblant un grand nombre d'artistes, des années 70 à nos jours (Warhol, Harring, Spike Jones...). Des artistes qui ont façonné les codes des cultures urbaines. Revendiquant leur filiation avec le Pop Art et la Beat Generation, ils ont inventé un nouveau vocabulaire graphique, iconographique et publicitaire qui ne cesse de se renouveler. La créativité est souvent au coin de la rue ! L'exposition présente aussi des skateboards, des chaussures, des T-shirts, des couvertures d'albums, de fanzines, des pochettes de vinyl, etc. Au rez-de-chaussée, un collectif d'architectes-designers présente « Interstices ». Cette installation monumentale, à la fois skate-park et module d'art contemporain, pose la question de l'utilisation et du partage de nos espaces publics. S'y mêlent des installations originales de mobilier urbain, de la vidéo et les photos de Fred Mortagne. Une série d'œuvres permettant simultanément au public, aux skateurs et aux artistes d'investir et de partager le lieu. Chaque espace, chaque « interstice » du TriPo est ainsi utilisé et se prête à diverses activités créatives. C'est là (mais aussi à l'Aéronef) que sont prévus les nombreux concerts programmés d'ici juillet, avec un grand temps fort hip-hop, le week-end du 8 mai. Un espace d'expression libre est aussi à la disposition des collectifs qui veulent faire découvrir leur travail.



## Thème austral

En marge de « Skate », le 2<sup>ème</sup> étage du Tri Postal reçoit, pour la première fois en Europe, l'artiste australien James Cochran, figure forte et singulière de la scène contemporaine opérant à la croisée des chemins entre le graffiti, le caravagisme, le « dot painting » aborigène et le réalisme social. Organisée par Lumières du Nord, l'association fondée par Antoine Pecquet qui signe le beau texte du catalogue, l'exposition présente, en 25 toiles, « la passion selon J.C. 33 ans » James Cochran, alias J.C. ou encore Jimmy C., est né, en effet, en 1973. Il vit et travaille en Australie. Tout un monde baroque de SDF aborigènes, de portraits d'immigrés clandestins, d'anges déchus de la planète Sydney, d'exclus. Une vision mystique et crue des villes et des hommes de son pays. Un travail politique et poétique inédit, radicalement indépendant, révélateur d'une Australie, dont on parle peu ou pas. Pourtant, chaque œuvre nous plonge dans une atmosphère urbaine qui ne nous est pas complètement étrangère.

Jusqu'au 14 mai, Tri postal, Lille, puis en juillet au Point Ephémère à Paris.

Les responsables de cette remarquable exposition ont aussi choisi de mener un travail d'accompagnement et de création avec les Lillois. Au-delà des installations au Tri Postal, il s'agit d'expérimenter cette culture, grâce à des ateliers dans les quartiers lillois, à des rencontres pédagogiques et, bien sûr, à la pratique du skate. ■



## Quand ? Combien ?

Ouvert du mercredi au samedi de 13 h à 20 h. le dimanche, de 13 h à 19 h. Tarifs : 5 euros (3 euros pour étudiants, demandeurs d'emplois, seniors et groupes de dix personnes). Tél 03 20 14 47 60. Internet : www.exposkate.com

Accès skateurs : mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 17 h à 19 h

Accès rollers : jeudi de 17 h à 19 h. Tarifs : 2 euros pour une séance ; 15 euros pour un accès illimité.

## Chienne d'expo !

Toujours au 1<sup>er</sup> étage, « L'exposichienne », ou l'expo-foire aux images, célèbre les 20 ans du collectif de graphistes « La Chienne ». Jean-Jacques Tachdjian, alias El Rotringo ou encore Johnny Rotring, lillois pure souche et graphiste de renom, y expose ses œuvres, accompagné d'autres artistes invités. Connu grâce la revue grand format « Sortez la chienne ! », le collectif a multiplié les publications en tout genre, reconnaissables aux couleurs et à l'emploi très libre, très inventif de la typographie. « Il doit sûrement y avoir des roulettes sous ma planche à dessin ! », rigole JJ Tachdjian, tombé tout petit dans une marmite d'underground, amateur et admirateur des « comix » de la Côte Ouest américaine et d'artistes comme Robert Williams, Crumb, Moscoso...

www.lachienne.com

## La première des 10 vagues !

La Ville de Lille renouvelle pour la quatrième fois l'édition de son festival d'été « Les 10 Vagues » et jette l'ancre avec les associations culturelles dans chacun des quartiers de la ville ! Au programme : 12 événements, 12 vagues qui mêlent danses, musiques, théâtre de rue et burlesque, cinéma, littérature, tremplin musical, banquets et bals populaires, carnaval, arts numériques, villages associatifs, sculpture, peinture... du 10 mai au 12 juillet 2006.

Cette aventure festivalière vous embarque au cœur des dix quartiers lillois et des deux communes associées : des événements phares, tels que les « Paysages Electroniques » se dérouleront dans le Vieux-Lille, ou encore à Lille-Sud pour les concerts de « Tous au Sud ». La vague « Cultures Equitables » submergera Lille-Moulins, une autre le quartier Vauban avec le « Festival 400 clous », autour des arts de la rue. Enfin, une vague aux accents africains envahira Wazemmes. Les « 10 vagues », c'est avant tout un festival culturel de quartiers, qui réunit les énergies de tous dans une programmation élargie aux différentes formes d'expression artistique et qui a rassemblé l'an dernier 50 000 personnes.

### Paysages électroniques

Tout commence, du 10 au 14 mai, par une première vague déferlant sur le Vieux Lille

et consacrée aux « Paysages électroniques » Ces 4 jours sont organisés pour la 2<sup>e</sup> fois par l'association « Abreaction » qui œuvre depuis 2001 pour la promotion et le soutien des créations artistiques, liées aux nouvelles technologies et aux musiques électroniques. Abreaction choisit de travailler autour de la thématique « connect, cut and create ». Elle s'attache cette année encore, à captiver les artistes et le public, qu'ils soient férus d'électro, curieux ou néophytes. En partenariat avec la Maison X2000, des ateliers et des stages d'initiation consacrés aux logiciels de création numérique tels que Pure data, Buzz et Isadora sont proposés. Des débats-rencontres sont également au rendez-vous afin de sensibiliser les créateurs (musiciens, plasticiens, vidéastes) à la question du droit d'auteur ainsi qu'aux licences créatives – avec Musique Libre, Arte Radio, des artistes no copyright et des professionnels de l'opensource. Sans oublier des expositions dédiées à l'art vidéo, à la Cave des Célestines - avec heure Exquise- et à l'art génératif - avec Marius Watz. Trois concerts électro ponctuent l'événement : deux soirées à l'Aéronef et « les Pelouses électroniques », set en plein-air à l'Îlot Comtesse. De quoi goûter à la variété des musiques électroniques ! ■

Du 10 au 14 mai, Vieux-Lille.

## Werther à l'Opéra

Après **Faust de Gounod**, présenté en 2004-2005, l'Opéra de Lille aborde avec l'Orchestre National de Lille une autre œuvre majeure de l'Opéra français du XIX<sup>e</sup> siècle. Tourmente amoureuse, blessure et solitude des âmes, destins contrariés et issue tragique... En adaptant le roman de **Goethe** (Les souffrances du jeune Werther), **Massenet** donne libre cours à ses inventions harmoniques et mélodiques pour atteindre une intensité musicale rare. Cette nouvelle production sera l'occasion d'une intéressante collaboration entre le brillant jeune chef **Alain Altinoglu** et l'Orchestre National de Lille dont on connaît les remarquables qualités d'interprétation de la musique française. La grandeur de ce chef-d'œuvre lyrique réside également dans l'épaisseur psychologique des personnages et la subtilité de la progression dramatique. Cette dimension sera rendue palpable grâce à la finesse de la direction d'acteur d'**Yves Beaunesne** qui signera sa première mise en scène d'opéra après avoir acquis une solide réputation au théâtre. ■

Du 13 au 21 mai

## A pleine louche!

C'est un bien joli mot, la soupe. Le plat qui tient chaud, le plat qui fait grandir. La soupe, le plat le plus populaire et le plus universel. Le 1<sup>er</sup> mai, Wazemmes met la table pour la 6<sup>e</sup> édition de **La Louche d'Or**. A partir de 15 h, guinguettes et musettes « comme en 1936 », mais aussi courses de garçons de soupes, musiques et chansons seront les temps forts de cette grande fête organisée par **Attacafa**. Toutes sortes d'artistes et puis, de la soupe en veux-tu ? en v'la ! A vos bols, les amis ! Goûtez



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

cette soupe aux légumes que le velouté étouffe de ses caresses ! Ce fenouil qui joue les chefs de troupe, cette horde tomateuse qui emballe la langue avec, en fond de palais, faisant des niches au palais, la bande à ratatouille ! Une soupe de poissons, et c'est toute la mer que l'on boit ! Toutes ces soupes excitantes renversent en plaisir l'ancienne terreur du « mange ta soupe d'abord ! » Nostalgie de la souprière fumante, de la louche

qui remplissait équitablement les assiettes. « Mange ta soupe si tu veux devenir grand ! », disait-on autrefois aux enfants. **A Wazemmes, le 1<sup>er</sup> mai**, on la mangera pour redevenir un enfant ! ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

## Le Furet a fêté ses 70 ans

Le Furet du Nord a fêté ses 70 ans, fin mars. « Le Furet, c'est d'abord une institution, une conception de la culture, un lieu culturel », a notamment déclaré **Martine Aubry** qui a partagé le gâteau d'anniversaire avec **Jean-Noël Reinhardt**, le Pdg (12 magasins dans la région), ses équipes et ses nombreux invités. L'aventure du Furet commence en 1936, rue de la Vieille-Comédie où Georges Poulard ouvre une minuscule librairie (50 m<sup>2</sup>), avec un gros poêle à charbon au milieu de la pièce. En 1950, **Paul Callens**, 27 ans, fils d'un boucher de la rue de Lille à Tourcoing, rachète le magasin où il travaille depuis deux ans, grâce aux économies d'une amie de la famille, Florence, une vieille marchande de lait de Mouvaux. Très vite, le Furet (à l'enseigne d'un ancien fourreur) décolle. Paul Callens saisit l'intérêt de la télé naissante pour son commerce. Le vendredi soir, Dumayet et Desgraupes parlent d'un livre dans leur émission « Lectures pour tous » ? Le samedi après-midi, le client du Furet peut le trouver à Lille ! Une vieille Peugeot 203 familiale part de Lille à 3 h

du matin vers la capitale et ses éditeurs. Et ramène dare-dare pour midi les livres dont on parle. Cette rapidité de livraison établit la notoriété du Furet. Le magasin devient vite trop petit. En 1959, Paul Callens saisit l'opportunité de la fermeture des galeries Barbès pour s'installer Grand-Place. Multipliant sa surface par six, il en profite aussi pour faire sa « révolution » : mettre le livre à la disposition du lecteur. En l'exposant sur une table. Mais surtout en l'installant dans des rayonnages à hauteur d'homme. A l'époque, il fallait une échelle pour voir ce qui était présenté en haut des étagères !

### Audace conquérante

Le libraire lillois est aussi le premier à croire au livre de poche (« de gare » pour certains de ces confrères). Dès 1964, il fait creuser le sol du magasin pour installer une « pochothèque » de 3500 titres. Le jour de son ouverture, quelque 800 livres de poche sont vendus ! Le Furet est en train de devenir la première librairie d'Europe par le chiffre d'affaires. Paul Callens doit étendre son magasin. Qui grignote ses voisins. D'abord « La Cave » en 1968, puis le cinéma « Bellevue » en 1976. D'importants travaux restituent la façade dans son style originel du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'après une gravure de François Watteau repré-



Martine Aubry et le Pdg du Furet ont partagé le gâteau d'anniversaire avec l'assistance nombreuse.

sentant la Grand-Place en 1789. L'audace conquérante du Furet impressionne jusqu'aux créateurs de la FNAC qui s'inspirent de ses méthodes pour lancer leur librairie parisienne. Et qui, au début des années 80, ouvrent leur magasin de disques et de photos, à côté et en liaison avec le Furet. Dernière étape de l'expansion : en 1992, la librairie rachète l'hôtel de Strasbourg et ses 44 chambres dont le mobilier est donné à Emmaüs. Pendant les travaux, une immense bâche annonce « la construction d'un troisième monument entre la Tour Eiffel et l'Atonium : la plus grande librairie du monde » Tout est cassé, déshabillé, désossé. On va chercher le sol ferme à 40 m de profondeur selon une technique de forage digne des compagnies pétrolières. On ouvre une mezzanine au premier étage. Surtout, on crée un immense puits central qui permet, grâce à deux escalators, d'accéder à chacun des 6 plateaux de 60 m de long, distance entre la façade historique de la Grand Place et celle résolument moderne de la rue Jean Roisin. Plus de 10 000 personnes fréquentent chaque jour les 5 000 m<sup>2</sup> de cette « cathédrale » du saint livre. Mais une « cathédrale » avec des colonnes derrière lesquelles se cacher, des chapelles où se retirer : bien agencée en multiples espaces cosy, la plus grande librairie du monde est aussi la plus intime. Une librairie, comme un labyrinthe de doux jardins secrets. ■

« La culture, ça rend jeune ! », c'est avec ce slogan que le Furet fête son 70<sup>ème</sup> anniversaire.





PHOTO: F. VDB

**L**a « petite reine » est de retour après bien des vicissitudes ! Le vélo connaît bien des problèmes entre le dopage, les relations entre les grands tours (Giro, Tour de France et Vuelta) et l'UCI (Union Cycliste Internationale)... Mais, il y a toujours autant de supporters sur le bord de la route ou de pratiquants le dimanche matin... Encore une fois, le Tour des Flandres et Paris-Roubaix ont offert un magnifique spectacle au public. Celui-ci s'est rendu en masse dans la tranchée d'Arenberg ou le mur de Grammont. Tom Boonen et comparses ont une nouvelle fois démontré que le cyclisme demeure un sport qui permet à chacun de se dépasser. Un dépassement de soi que connaissent les participants à la cyclo-randonnée Lille-Calais Côte d'Opale. Ce jour-là, chacun devient un peu « professionnel » dans son approche de la préparation de cette « cyclo ». Ravitaillement, pneus, chambre à air... Tout est prêt pour participer à ce monument du mois de mai. Pour cette nouvelle édition, l'Union des Randonneurs Flandre Artois (URFA Lille) propose, au départ du Beffroi de Lille, une nouvelle « Echappée Belle » dont Calais sera la ville d'arrivée. Le Mont Cassel, le Ventu d'Alembon et le Cran d'Escalles seront les principales difficultés inscrites au menu d'un itinéraire de 165 kms tracé à

## La bicyclette enchantée !

travers la plaine de Flandre, l'Audomarois et le Boulonnais. Le tout dans la grande tradition cyclotouriste, convivialité et ambiance familiale vous donnent rendez-vous à l'arrivée sur un site d'accueil exceptionnel, mis en place en bordure de mer.

Un peu plus tard dans la saison se déroulera à la base des Prés du Hem la deuxième édition du Ch'ti Bike Tour avec la Laurent Desbiens et la Route des Monts. La Laurent Desbiens est depuis 2005 devenue une cyclo-sportive de 150 kms. Elle sera modifiée cette année et offrira un bel aperçu des parcours typiques des Flandres : quelques belles ascensions, des monts et des bosses en pagailles et une petite dose de pavés. Un beau menu, digne d'une épreuve des 4 jours de Dunkerque. Les coureurs découvriront les monts des Flandres en passant par Cassel et le mont des Cats. La course se terminera après un passage par la Belgique, du côté du Kemmel, pour arriver au prés du Hem. Le dimanche, le parcours « cyclo » fera découvrir les principaux Monts des Flandres. 3 distances de 60, 100 et 140 kms seront proposées au choix et permettront à tous de découvrir les charmes du Nord.

Un itinéraire adapté (fréquemment emprunté par les professionnels) et festif, est prévu avec de nombreuses animations dans les villages traversés. Enfin, c'est à la mi-septembre une dizaine de

jours avant les Championnats du Monde de Salzbourg (ville native de Mozart en Autriche) que l'AS Hellemmes Cyclisme organisera son quatrième « Guidon d'Or ». Avant le départ, les jeunes de l'Ecole de Cyclisme de l'ASH pourront côtoyer les vedettes durant les deux tours du challenge Laurent Desbiens. En 2005, Christophe Moreau avait été le plus sollicité. Philippe Lambert et son équipe devraient comme à leur habitude proposer un plateau de « qualité ». ■

### A vos agendas !

**Semaine du 3 au 7 mai 2006 :**

*Les Quatre Jours de Dunkerque*

**Le dimanche 21 mai 2006 :**

*24<sup>e</sup> Echappée belle Lille - Calais - Côte d'Opale*

**Le samedi 26 août 2006 :**

*La cyclo-sportive La Laurent Desbiens*

**Le dimanche 27 août 2006 :**

*La Route des Monts*  
Renseignements : [www.lechtibiketour.org](http://www.lechtibiketour.org)

**Le dimanche 10 septembre 2006 :**

*57<sup>e</sup> Brevet des Monts des Flandres*  
*Grand prix de Fourmies*

**Le lundi 11 septembre :**

*4<sup>e</sup> Guidon d'or d'Hellemmes*

**Le dimanche 17 septembre :**

*Grand Prix d'Isbergues*

Renseignements Urfa Lille :

tél/fax : 03 20 53 48 38

[urfalille@wanadoo.fr](mailto:urfalille@wanadoo.fr) - [www.urfalille.org](http://www.urfalille.org)

*L'association des Petits Frères des Pauvres fête cette année son 60<sup>ème</sup> anniversaire et organise sa traditionnelle journée de fraternité le dimanche 14 mai avec au programme le 11<sup>ème</sup> cycloton Lille-Cassel sur un parcours de soixante trois kms. Le lieu de rendez-vous est fixé à 8h30 au Champ de Mars. Deux arrêts restauration sont prévus l'un à Nieuwkerke, l'autre à Godewaersvelde. Pour ceux qui préfèrent délaissé le vélo, les Petits Frères des Pauvres organise le même jour la 8<sup>ème</sup> randonnée pédestre Cassel-Cassel (14-18 kms au choix) avec un arrêt ravitaillement à Terdegheem. Puis la 3<sup>ème</sup> balade familiale Cassel-Cassel (5 kms). Pour ces deux événements, le rendez-vous est fixé à 9h30, 14 bis, grand place à Cassel. La salle des sports servira d'arrivée commune pour tous. Les randonnées cyclistes et pédestres ont pour but de récolter les fonds nécessaires à l'entretien et à la rénovation des maisons de vacances pour les personnes âgées, démunies, seules, handicapées ou en situation de précarité, mais aussi de manifester son soutien à l'association des Petits Frères des Pauvres et de développer un esprit de fraternité.*

■ Pour tous renseignements et inscriptions contactez : Jocelyne ou Marie-Hélène au 03-20-74-01-07, Email : [dons.lille@petitsfreres.asso.fr](mailto:dons.lille@petitsfreres.asso.fr)



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

## LOSC, objectif Europe !

### La route du Louvre

**L**a Ligue Nord - Pas-de-Calais d'Athlétisme organise, en collaboration avec la Ville, la 1<sup>ère</sup> édition de la « Route du Louvre » le dimanche 14 mai 2006 au départ de Lille. Dès 10h30, plusieurs centaines de coureurs prendront le départ pour un marathon de 42 km (ralliant la Ville de Lille à la Ville de Lens) ou une course pédestre de 10 km (ralliant Loos en Gohelle et Lens).

C'est un événement sportif d'importance basé sur un marathon et des épreuves d'accompagnement ouvertes à tous, permettant de manière originale la jonction entre deux villes et départements. Plusieurs distances de randonnée seront également proposées. ■

Renseignements : [www.laroutedulouvre.fr](http://www.laroutedulouvre.fr)  
Inscriptions : [www.lnpca.org](http://www.lnpca.org) ou Ligue Nord/pas de Calais d'Athlétisme  
BP 63 - 62590 Oignies

### 16<sup>ème</sup> Open de tennis de Lille

**M**artine Aubry, en compagnie du président Henri Magniant et des dirigeants du TCL Lille Métropole, a remis la coupe du vainqueur à Jo-Wilfried Tsonga lors de la finale de cet open de tennis.

C'est au terme d'un match très disputé (7-5 / 7-5) qu'il a remporté son troisième tournoi de l'année après Bergame et Besançon. Pour l'ancien vainqueur de l'US Open Junior, c'est un véritable retour au

premier plan après une année marquée par une longue blessure. De la même génération que Gasquet et Monfils, il ne devrait pas tarder à confirmer tout son talent ! ■



PHOTO: F. VDB

**L**ille est toujours parmi les quatre premières équipes du championnat de Ligue 1 à quelques journées de la fin. L'équipe de Claude Puel veut consolider sa position et ainsi mettre la pression sur Bordeaux, actuel dauphin de l'Olympique Lyonnais. Cependant, les Dogues ont une fin de championnat terrible. Après avoir rencontré Auxerre, Lens et Bordeaux, il défieront Lyon lors de leur dernière rencontre à domicile. Une équipe de Lyon qu'ils avaient battue à Gerland par 3-1 imités quelques semaines plus tard par Rennes (4-1). «Le sprint est lancé, on ne peut plus se rater maintenant. Les droits à l'erreur n'existent plus», prévient Mathieu Bodmer, le milieu de terrain lillois. «Nous sommes ambitieux, nous voulons poursuivre, enchaîner et aller chercher Bordeaux, c'est notre objectif», confirme le défenseur Mathieu Chalmé. Fidèle à son habitude, Claude Puel a encore une fois profité de la répétition des rencontres tous les trois jours (Coupe de France, Coupe de l'UEFA et championnat) pour faire tourner au maximum un effectif très sollicité cette saison. Avec un beau succès ! Le LOSC va tenir en haleine tous ses supporters jusqu'au bout ... du championnat. ■

## Lilliades

**L**e service des Sports de la Ville dans le cadre de la délégation de Sylvie Folens aux activités sportives organisent comme chaque année ces jeux entre les dix quartiers de la Lille, Hellemmes et Lomme les Lilliades. Durant trois journées, les jeunes participeront à des activités de compétition ou de loisirs en stade, en salle, ou en plein air mais aussi des activités culturelles. Pour cette nouvelle édition, le fil conducteur sera la Coupe du Monde de Football qui se déroulera en Allemagne en juin prochain.

**Mercredi 26 avril** - Cérémonie d'ouverture à la Halle de Glisse. Activités sportives : roller, ultimate, skate, rollerski, street hockey, basket-ball et street basket.

**Judi 27 avril** - Piscine et plaine Marx Dormoy. Activités sportives : parcours nautique, vtt, pratiques enchaînées (course à pied et vélo), water-polo et football.

**Vendredi 28 avril** - Halle d'athlétisme Jean Bouin. Activités sportives : athlétisme et street basket. Remise de récompenses et goûter... Et bien d'autres surprises. ■

■ Rens. 03 20 49 51 96 / 03 20 49 51 36



## Le chien au service du handicap

La délégation Nord de l'Association Handi'Chiens (créée en 1989 sous le nom d'Anecah), association nationale d'éducation de chiens d'assistance pour personnes handicapées, recherche actuellement des familles d'accueil. Ces

chiens, labrador et golden retriever, avant d'être remis à une personne en fauteuil roulant, doivent être pré-éduqués durant 16 mois, période pendant laquelle les familles d'accueil vont leur apprendre les commandes de base et répondre à des

ordres simples comme assis, couché, viens, etc. Durant ces 16 mois, les familles d'accueil sont aidées dans leur rôle de pré-éducation par Francis et Patricia Demarle, membres de la délégation Nord de l'association. « *Le rôle de la famille d'accueil est de faire du chiot un animal équilibré en le familiarisant avec la plus grande diversité de situations en l'emmenant en ville, au marché, au restaurant, en vacances ou dans les magasins, nous avons pour cela des laissez-passer* » explique Patricia Demarle. Les frais de nourriture et de vétérinaire sont bien sûr pris en charge. Il n'y a pas de critères particuliers pour devenir famille d'accueil mais il faut s'engager à suivre 4 heures par mois des cours d'éducation où le chien apprendra à ouvrir une porte, ramasser un objet, aboyer sur commande. Après les 16 mois écoulés, le chien est rendu à Handi'Chiens pour terminer sa formation dans l'un des quatre centres de formation de l'association avant d'être confié à une personne handicapée. ■

Handi'Chiens « Anecah » délégation Nord :  
Francis et Patricia Demarle.  
Tél. : 03 20 12 02 07  
francis.demarle@wanadoo.fr



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

## Jean-Daniel Escande est décédé

Par B. V.

Un tragique accident de montagne a coûté la vie au docteur Jean-Daniel Escande, né en 1953 à Madagascar, fils d'une famille de pasteur. Il était arrivé à Lille à l'âge de 18 ans et y avait suivi ses études de médecine. Son engagement était entier dans sa rencontre avec les autres, c'est avec son ami le Dr Bernard Riff qu'il avait créé en 1986 la maison médicale de Moulins. C'est par choix personnel que le Dr Escande avait choisi le quartier Moulins, un milieu ouvrier pour satisfaire son engagement social. La maison devait être ouverte de 8 heures à 7 heures le



soir et quoi qu'il arrive elle ne devait jamais être fermée. Il fallait que les gens n'aient qu'à pousser la porte, c'est pour cela que petit à petit, 49 nationalités fréquentaient la maison médicale. En 1990, une épidémie d'héroïne envahit le quartier. Aussitôt, Jean-Daniel s'était engagé dans la lutte contre la toxicomanie. D'ailleurs, il avait compris bien avant

la création des produits de substitution que les médecins généralistes ne devaient jamais fermer la porte aux toxicomanes. Le Dr Jean-Daniel Escande était aussi le médecin du centre de formation du Losc durant une quinzaine d'année. Il était également médecin au CREPS de Wattignies et collaborait avec la Ligue du Nord de Football au sein de la Commission Régionale Médicale. Martine Aubry a rendu un hommage et a présenté ses sincères condoléances : « *Il laissera un grand vide à Moulins, son quartier, dont il était devenu une figure. Militant associatif très engagé dans la lutte contre la toxicomanie, il laissera l'image d'un professionnel dévoué, à l'humanisme rare* ». ■

## La voix de Lille-Sud

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Quelle voix ! Ecouter chanter Sabrina Adel donne le frisson. Cette jeune femme de 23 ans a grandi à Lille-Sud. Elle n'est pas issue d'une famille de musiciens, même si chanter avec ses frères et sœurs a toujours été une habitude, elle n'a pas étudié le solfège ni pris de cours de chant. Sabrina chante depuis toute petite. De la musique afro américaine essentiellement. Son répertoire est celui du gospel, de la soul, du R'nB. Elle a mené avec succès ses études et obtenu un BTS en commerce international mais la musique l'a rattrapée. « *J'ai décidé de tenter ma chance. Mais je sais que pour faire une carrière dans la musique, il y a 5 % de talent et 95 % de travail, alors il fallait que je suive une formation* » remarque-t-elle. Chaque année, l'Université Berklee de Boston, la plus grande école de musique au monde, auditionne à l'étranger à la recherche de talents. Sabrina se rend donc à Paris et séduit le jury lors d'un entretien – en américain forcément – grâce à sa voix, son style, son originalité et son audace. « *L'entretien a duré 30 mn, c'était impressionnant mais j'ai passé un bon moment* ». Si son histoire fait penser à un conte de fées, le 1<sup>er</sup> retour à la réalité est bru-



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

tal. Pour suivre la formation de trois ans dans cette université, il faut... des dollars ! Le challenge aujourd'hui est de trouver l'argent qui lui permettra de réaliser son rêve. Même si l'Université de Berklee lui octroie une bourse durant les trois années de formation, de même que la Commission Franco-Américaine - parmi 900 étudiants qui en ont fait la demande, seuls 10 l'ont obtenu -, ce n'est pas suffisant pour payer les cours et se loger. Sabrina, avec l'aide de l'Association « Ta-

lents de Lille-Sud » a monté son projet et recherche activement des financements, parce que le grand départ est pour juillet. Cette toute jeune association permet à de jeunes talents d'émerger. « *C'est la raison d'être de l'association. Elle permet de donner un coup de pouce à des talents trop souvent méconnus dans un quartier pourtant très riche culturellement* » remarque Patrick Masson, son président. L'association lance donc un appel à tous les Lillois : « *Si chaque habitant faisait le don d'un euro, le financement serait largement bouclé ! Certains dons nous ont particulièrement touché, des gens qui avaient peu d'argent, ont fait un chèque de 5 euros parce que Sabrina est porteuse d'espoir* » note-t-il. Croisons les doigts pour que Sabrina puisse représenter Lille et le quartier de Lille-Sud aux Etats-Unis, en lui souhaitant la même carrière que Sting, Quincy Jones, Aerosmith ou Diana Krall tout droit sortis de cette même école. ■

www.myspace.com/sabrinaadel  
Contact : Association « Talents de Lille-Sud » : 1 rue Berthelot. Tél. : 06 89 96 94 07.  
A noter qu'un opus de 7 titres est en pré-vente et disponible auprès de l'Association.  
Sa sortie est prévue courant mai.

## Acteurs d'Urgence

Par B. V.

Depuis trente ans, la sensibilisation fait partie intégrante de la mission de Médecins Sans Frontières. C'est pourquoi, ils réalisent des expositions à vocation pédagogique et informative. Lille accueillera l'exposition : « *acteurs d'urgence* » du 2 au 6 mai place Rihour qui a pour objectif de faire comprendre aux visiteurs comment les équipes de Médecins Sans Frontières interviennent sur les terrains de crise et participent à la prise en charge des populations en situation précaire. Elle se compose de deux volets : L'exposition extérieure, une rétrospective photographique inédite retrace 30 années de crises humaines (Cambodge, Liban, Somalie, Afghanistan, Kosovo, Rwanda, Salvador...) à travers le regard des plus grands reporters-photographes de l'agence Magnum Photos.

L'exposition intérieure propose un parcours sonore et visuel : le visiteur partage le travail d'un volontaire MSF sur le terrain, et se retrouve confronté à différentes situations d'urgence. Une expérience forte et sensible dont on ne peut sortir indifférent. A la fin de la visite-mission, le visiteur pénètre dans « l'espace rencontre », dédié à la discussion et à la possibilité de poursuivre son engagement auprès de Médecins Sans Frontières avec l'opération « 1 euro par semaine ». Cette opération, qui a trouvé écho auprès de 260 000 personnes en France, consiste à soutenir l'association par des dons directs réguliers, qui permettent d'assurer la pérennité et l'indépendance des actions menées. ■

Exposition : « Acteurs d'Urgence » du 2 au 6 mai place Rihour Lille



## Groupe socialiste et apparentés

### Budget 2006 : ambition, responsabilité et transparence

Le débat d'orientation budgétaire permet, chaque année, de fixer le cadre pour l'élaboration du budget de la ville. Ce débat conduit à répondre aux questions suivantes : faut-il augmenter la fiscalité ? Comment faire évoluer la dette ? Quelles seront les grandes priorités de la ville pour l'année 2006 ?

Lors des débats du conseil municipal, chaque élu a pu s'exprimer sur les choix que nous avons proposés pour la ville à horizon 2006. Ceux que j'ai proposés et dont nous avons débattus tiennent en trois principes, qui vaudront jusqu'à la fin du mandat :

- **D'abord, une vision ambitieuse pour la ville.** D'ici la fin du mandat, l'ensemble des engagements de la majorité sera tenu. Cela se traduira par des dépenses visibles : des rénovations, l'inauguration de nouveaux équipements, des animations dans la ville et dans les quartiers... Il y aura aussi des dépenses moins visibles - l'entretien des équipements, la politique de prévention et de sécurité, la qualification du personnel municipal - mais non moins importantes ! Au-delà de la poursuite de la réalisation du programme de mandat, l'année 2006 sera marquée par quatre priorités : la réussite scolaire de chaque enfant, l'amélioration de la qualité de vie dans les quartiers, le développement d'activités qui réunissent les lillois et la montée en charge du projet « Lille ville de la solidarité ».

- **Ensuite, une gestion responsable de la dette.** Même si la dette de la ville par habitant est inférieure à la moyenne des

grandes villes françaises, et environ 20 fois plus faible que celle de l'Etat par habitant, nous sommes responsables devant toutes les générations de lillois. Or l'augmentation de la dette de la ville par habitant se ferait indirectement aux dépens des plus jeunes donc des générations à venir, qui devraient seules supporter nos engagements. Nous nous engageons donc à stabiliser la dette.

- **Enfin, exclure toute augmentation du taux fiscalité en 2006, en 2007 et en 2008.** Compte tenu de l'augmentation d'une partie des charges de la ville - le prix de l'énergie, les dépenses d'environnement ou les charges liées aux missions confiées aux municipalités et au retrait de l'Etat - ce choix n'allait pas de soi, et il exigera des efforts significatifs de gestion. Mais nous ne pouvions pas ne pas tenir compte des difficultés que connaissent de plus en plus de lillois pour « boucler leurs fins de mois ». Par ailleurs, les règles de la fiscalité locale fixées par la loi sont injustes et pèsent souvent sur les plus modestes. Nous avons donc souhaité éviter une hausse de la fiscalité qui s'appuierait sur des règles injustes ; Martine Aubry a voulu un débat en conseil municipal qui porte sur le fond. C'est pourquoi elle a souhaité une présentation la plus claire possible des enjeux de ce débat, dont tous les lillois peuvent obtenir une copie auprès du service des finances de la ville ou sur internet (<http://www.mairie-lille.fr/actualite/actus.htm#dob>). Car c'est pour les lillois, et au plus près possible des lillois, que nous gérons la ville. Nous présentons nos propositions dans la plus grande transparence et nous donnons à chacun la possibilité de s'exprimer sur ces choix, et même de les faire évoluer. C'est ce que nous avons voulu réaliser avec le débat d'orientation budgétaire. C'est ce que nous avons poursuivi

avec le débat budgétaire, à l'issue duquel le 20 mars, nous avons arrêté nos engagements pour 2006.

**Pierre de SAINTIGNON**  
Premier Adjoint

## Groupe communiste

### Exit...

...le CPE ! Que d'énergie dépensée pour en arriver là, assortie de quelques enseignements. Les provocations en tous genres ont échoué. Des casseurs à l'instrumentalisation du Conseil Constitutionnel, en passant par une promulgation trop théâtrale pour être honnête. C'est bien une jeunesse responsable, soucieuse de son avenir et de la qualité de ses études qui a triomphé de toutes les manœuvres politiciennes.

Le mouvement syndical s'est ressoudé, certes par la force des choses, mais c'est très bien ainsi.

Une génération, une de plus, vient d'entrer en politique : consciente de l'efficacité de l'unité et du rassemblement, tout en intégrant le sens du NON au référendum. Loin, très loin, du petit ballet des présidents.

Une étape est franchie qui s'oppose aux prétentions exorbitantes des chevaliers du CAC 40. Il reste à revenir sur le CNE, le travail de nuit à 15 ans, l'apprentissage à 14... Le contrôle des aides publiques aux entreprises en faveur de l'emploi et la mise en place d'un véritable droit à la formation tout au long de la vie doivent être mis à l'ordre du jour.

La preuve est faite que les citoyens peuvent faire reculer cette droite qui croyait qu'elle

pouvait tout démolir. Ce succès en appelle d'autres, nous entendons y contribuer.

**Michel CUCHEVAL**  
Adjoint au Maire  
Président du groupe communiste

## Groupe des Personnalités

### Les associations sur la brèche

Alors que des difficultés et des incertitudes pèsent sur beaucoup d'entre nous, les associations sont plus que jamais sur la brèche dans tous les domaines : aide aux plus défavorisés, lutte contre les inégalités et les discriminations. Elles sont un partenaire privilégié de l'action municipale qui souhaite les aider dans leur action. Cette participation se réalise sous différentes formes : aide financière, aides logistiques, prêts de salle ou de matériel.

Mais d'autres formes d'aide ont été mises en place par la Ville de Lille pour accompagner les associations dès leur création et tout au long de leur vie. Le P.A.V.A. (Point d'appui à la vie associative) installé 10, rue Malpart accueille et informe les bénévoles qui y trouvent également un service de documentation. Un annuaire des associations et un site web [lille.assos.fr](http://lille.assos.fr) (41 318 visites en 2005) complètent ce dispositif. En 2005 a été créé au P.A.V.A en collaboration avec le centre de Lille et France-Bénévolat un bureau de bénévolat afin de mettre en relation les associations en recherche de bénévoles et tous ceux qui souhaiteraient donner de leur temps.

Depuis septembre 2001, des

aides au démarrage ont été accordées à plus de 100 jeunes associations. Ces associations se sont rapidement intégrées au paysage associatif lillois. Enfin, afin d'aider les bénévoles à mieux assurer leurs engagements associatifs, la ville a mis en place des formations gratuites. En 2005, 285 bénévoles issus de 149 associations en ont bénéficié. En attendant, nous vous convions tous, à participer les 13 et 14 mai au prochain Boulevard des Associations qui aura lieu à Lille-Grand-Palais pour deux journées de rencontres et d'échanges. A très bientôt.

**Marie-Thérèse ROUGERIE**  
Conseillère municipale déléguée aux projets associatifs

## Les Verts

### De l'information à la co-construction

Plusieurs friches industrielles sont en cours de réaménagement, c'est le cas des friches Mossley et Fives Cail Babcock, sur les communes de Lille et d'Hellemmes, de la friche Le Blan Lafont, ou Rives de la Haute Deûle, sur les communes de Lille et de Lomme...

Les Verts se sont prononcés et ceci à plusieurs reprises pour que ces nouveaux quartiers à vivre soient exemplaires en matière de développement durable, qu'ils aient des objectifs écologiques précisément définis dans les domaines de l'énergie, de l'eau, des déplacements en intégrant les critères de la Haute Qualité Environnementale : qu'ils deviennent ainsi des écoquartiers aux charges réduites permettant la mixité sociale. Nous avons également demandé que, progressivement, les habi-

tations voisines de ces futurs aménagements bénéficient de rénovations aidées, dans le cadre d'une promotion de cette qualité environnementale. Mais les Verts souhaitent que ces nouveaux quartiers soient aussi exemplaires pour la concertation. En effet, ces projets suscitent l'intérêt des associatifs, des militants, des professionnels, des habitants... qui souhaitent beaucoup plus qu'une simple information, ils souhaitent pouvoir influencer et participer à une coélaboration de ces réaménagements situés dans leurs quartiers, là où ils vivent au quotidien. C'est par la mise en place de comités de suivi, d'ateliers urbains de proximité, de réunions publiques ouverts et connus de tous que la concertation pourra se construire. Elle doit pouvoir se faire dans la durée pour que chacun comprenne bien les enjeux et les difficultés. Elle est également indispensable pour construire la ville et permettre l'accueil de nouveaux habitants. Etre associé au renouvellement de son quartier, en s'appuyant sur son histoire d'hier et d'aujourd'hui, cela peut contribuer au bien-être partagé.

**Christiane BOUCHART**  
Adjointe à l'économie solidaire  
Groupe des élus Verts  
171, rue de Paris  
59000 LILLE  
[elus-lille@verts-lille.org](mailto:elus-lille@verts-lille.org)

## Union Pour Lille

### Budget 2006 : occasion manquée

Le débat d'orientations budgétaires est un moment traditionnel de confrontation politique avec la majorité qui ne peut s'empêcher de polémiquer. Cette année, elle a dé-

laissé la rhétorique du prétendu « désengagement de l'Etat » au profit de celle du « transfert de charges ». L'opposition, elle, ne se trompe pas de débat et de combat.

Pour le Groupe Union Pour Lille, le budget doit être l'instrument d'une politique qui développe l'attractivité de la ville. Qu'en est-il à Lille ? L'attractivité s'évalue d'abord en fonction du montant de la fiscalité.

Contrairement à son engagement pris en 2001 de « poursuivre le mouvement de baisse de la fiscalité », la municipalité a gelé le taux de taxe d'habitation à la hausse, soit 34% : Record de France ! L'attractivité, c'est aussi le cadre de vie.

De ce point de vue, la politique municipale de déplacements ne fait l'objet d'aucune évaluation qualitative et objective quant à son efficacité. Insuffisamment lisible, elle reste vécue comme un régime de contraintes injustifiées. Les Verts ont finalement réussi à inventer les embouteillages durables !

L'attractivité, c'est encore la sécurité.

Or, la politique municipale de prévention de la délinquance s'entête contre toute évidence à refuser la vidéo-surveillance. A Lille, la majorité considère que la vidéo-surveillance est immorale. Les commerçants et les riverains tagués apprécieront ! Où est l'immoralité ?

Bref, Lille cumule encore aujourd'hui de vrais handicaps dans la compétition pour l'attractivité que se livrent les



grandes villes de l'Europe du Nord. Le budget 2006 aurait pu contribuer à restaurer durablement et solidement l'attractivité lilloise.

Occasion manquée.

**Christian DECOQCQ**  
Président du Groupe Union Pour Lille  
32, Place Sébastopol  
59000 Lille  
03-20-74-52-24  
[opposition.lilloise@free.fr](mailto:opposition.lilloise@free.fr)

## Groupe Front National

### Objectif lune

Martine Aubry a présenté son projet visant à « apporter la sécurité financière aux jeunes ». Le CPE est jugé trop précaire puisqu'il ne garantit pas l'emploi à vie. Mais le projet Aubry se contente de proposer une refonte totale des aides actuelles. EVA, déjà qualifié d'usine à gaz par ses amis politiques, parviendra-t-il à faire oublier l'échec farineux des emplois-jeunes ? Créés artificiellement et exclusivement dans le secteur public, ils plombent aujourd'hui les finances de la ville qui doit débours 5 millions d'euros pour intégrer l'ensemble des contrats aidés. Au lieu de ponctionner les entreprises, il faut libérer l'initiative privée seule créatrice d'emplois. Ce que Martine Aubry présente comme le premier étage de la fusée pour l'emploi, risque fort d'exploser en plein vol !

**Philippe BERNARD**  
Président du groupe FN  
4, place Saint-André  
59000 LILLE  
Tél. : 03 20 51 69 78  
Mail : [fn59@wanadoo.fr](mailto:fn59@wanadoo.fr)